

Les 10 jours de Midi en France



■ **ÉVÉNEMENT**
Pour sa seconde édition,
« ATREBATA » a confirmé
son succès

p. 9



■ **DOSSIER**
Réussir sa vie dès
le premier âge

p. 12

Les avocats vous conseillent à « Café-Droit »

Après des conférences-débats en 2015 sur des thèmes aussi épineux que le permis de conduire et le divorce, et soucieux de rendre la loi intelligible à tous, l'Ordre des Avocats d'Arras organise chaque mois depuis janvier des « Cafés-Droit ». La formule est aussi simple et originale qu'elle se veut efficace. Autour d'un café, dès 8 h à la Maison des Avocats, place des Etats d'Artois, à côté du Tribunal, les Arrageois intéressés par le sujet du mois peuvent venir poser des questions à des avocats spécialisés dans le domaine concerné. Le mardi 29 mars, les avocats spécialisés en droit des sociétés et en droit fiscal aborderont la responsabilité pénale du chef d'entreprise. L'accès à ces « Cafés-Droit » est gratuit, mais les places, de par la superficie de la salle, limitées à une trentaine. On peut donc s'inscrire et annoncer ses questions sur cafe-droit.fr. Par ailleurs, l'Ordre des Avocats organise le lundi 14 mars, de 13 h 45 à 18 h à l'Atria-Mercure, un congrès sur le thème « Céder ou acheter son entreprise, les clefs de la réussite ». Cette manifestation est organisée avec le concours de la CCI. L'accès est gratuit. On peut s'inscrire au 03 21 23 71 88.

Evelyne Beaumont, nouvelle présidente de Cité Nature

Evelyne Beaumont a été élue présidente de Cité Nature où elle succède à Frédéric Leturque qui présidait la structure depuis 2006. Ce musée vivant au cœur de la CUA tourné vers la nature, les sciences et l'agro-alimentaire entretient notamment un public ciblé vers les écoles, les enfants et les scolaires. « *C'est un outil pédagogique* », affirme Evelyne Beaumont qui, avec l'équipe des 17 salariés du site, souhaite encore développer cet aspect. Par ailleurs, l'une des premières innovations du mandat de la nouvelle présidente aura été de lancer, au 1^{er} mars, une carte annuelle d'abonnement. Elle permet d'entrer à Cité Nature aussi souvent que souhaité pendant un an de date à date (hors animations, ateliers et prestations exceptionnelles). Son prix : 20 euros (individuelle adulte) ; 10 euros (individuelle moins de 18 ans) ; 45 euros, tarif famille (2 adultes+2 enfants). En vente à l'accueil de Cité Nature.



Un troisième arobase Ville Internet

L'association « Villes Internet » établit chaque année un palmarès des communes mettant en œuvre une politique numérique locale en décernant des étoiles, naturellement sous forme d'arobases. Arras a progressé dans le classement 2016, proclamé le 18 février à Montrouge. Elle s'est vue attribuer @@@ avec la mention spéciale « coopération internationale ». Depuis 2013, la Ville se voyait gratifiée chaque année de deux arobases. L'association a donc souligné les efforts et l'engagement de la capitale de l'Artois dans le domaine du numérique. En 2015, le nouveau site arras.fr a particulièrement été remarqué des usagers. Et l'association a également été sensible à la mise en place de visioconférences avec des pays étrangers partenaires (Haïti) comme à la mobilisation des internautes et des réseaux sociaux pour que le Beffroi devienne Monument préféré des Français.

Les championnats régionaux de philatélie salle des Bonnettes

Les championnats régionaux de philatélie, 55^e du nom, se tiendront cette année à Arras, les samedi 30 avril et dimanche 1^{er} Mai pour fêter les cinquante ans du Cercle Philatélique, créé en 1966. Une exposition-concours de près de 2000 feuilles de collections sera présentée au public et soumise à un jury. A cette occasion, le Cercle Philatélique d'Arras organisera aussi le 55^e Congrès Régional des 35 associations philatéliques du Nord-Pas-de-Calais et fêtera l'anniversaire de sa propre création par une exposition rétrospective d'une centaine de feuilles. Cet événement philatélique qui amènera des collectionneurs de toute la région et au-delà, ouvert à tout public, se déroulera salle des Bonnettes, 110 avenue Winston-Churchill. Ce championnat régional sera aussi l'occasion de l'émission spéciale d'un nouveau timbre représentant ...le Beffroi !

L'effet Monument Préféré sur le Beffroi

La fréquentation touristique du Beffroi a augmenté de 58% depuis la dernière quinzaine de septembre 2015, constate-t-on au regard des chiffres communiqués en début d'année par l'Office de Tourisme. Ce boum soudain correspond évidemment avec l'élection le 15 septembre de l'emblème arrageois comme « Monument Préféré des Français » dans l'émission de Stéphane Bern. 57 807 visiteurs ont grimpé les marches de la tour en 2015. L'Office de Tourisme a également livré d'autres chiffres réjouissants : avec ses 110 chalets et son bar de l'Avent, le marché de Noël établit le chiffre record de 720 000 visiteurs et se positionne comme l'un des plus achalandés au dessus de Paris.

Trouver un job pour l'été ... ou pour plus longtemps !

Le Point Information Jeunesse d'Arras, émanation de la Mission Locale basé à la citadelle, organise comme chaque année son Forum des Jobs d'Eté en écho à l'opération nationale menée par le Centre d'Information et de Documentation Jeunesse de Paris. Cette 12^e édition aura lieu salle de l'Ordinaire, à la Citadelle, le mercredi 23 mars, de 10 h à 17 h. Il s'agit pour les jeunes de plus de 18 ans de se positionner sur des opportunités de jobs temporaires saisonniers, la majorité des recrutements se déroulant entre janvier et mai. A travers une trentaine de stands représentant différents pôles d'activités, les candidats à l'emploi sont ainsi mis directement en relation avec les professionnels dans une première démarche avant la saison. Des stands d'information sur les principaux acteurs locaux de l'emploi seront également présents. Par ailleurs, lors d'ateliers au Point Information Jeunesse, des animateurs pourront, en amont du Forum, conseiller les jeunes sur la rédaction de CV. Le jour J, des ordinateurs seront en accès libre pour permettre leur impression ou de postuler en direct à un job.

▪ Citadelle, salle de l'Ordinaire, mercredi 23 mars, de 10 h à 17 h

Une « Assiette » Michelin pour la « Bulle d'O »

Le guide Michelin, tant redouté des professionnels de la grande cuisine, a présenté le 1^{er} février à Paris l'édition 2016 du fameux petit livre rouge de la gastronomie. Treize tables sont sélectionnées dans le Nord-Pas-de-Calais, dont toujours un seul deux étoiles, Marc Meurin, à Busnes. Arras est honorée dans les pages de cette édition par une « Assiette », nouvelle distinction accordée à Olivier Lainé, qui anime les fourneaux de la « Bulle d'O », boulevard de Strasbourg, tandis que son épouse Capucine accueille avec une souriante gentillesse les gastronomes. L'Arrageois, écrivent les inspecteurs du Michelin, renouvelle chaque mois une carte courte qui donne la priorité à la saveur du produit. Le guide Michelin aime mettre en valeur une nouvelle génération de chefs qui revisitent les recettes et bousculent les traditions.



Le CCAS déménage rue des Trois-Visages

Les nouveaux locaux du CCAS d'Arras ouvriront au public le 19 avril au bâtiment de l'ancienne Trésorerie, rue des Trois-Visages, à quelques centaines de mètres de la Mairie. Ce changement permettra une bienvenue discrétion puisqu'il n'y aura plus à traverser le hall de la Mairie pour franchir la porte de l'aide sociale. Les locaux seront plus accueillants et disposeront de plus d'espace autant pour les équipes que pour les usagers. La Ville a acheté le bâtiment du 62, rue des Trois-Visages, vide depuis cinq ans, et le CCAS lui paiera un loyer. La nouvelle adresse continuera à accueillir les deux pôles d'intervention du CCAS, l'action sociale et le suivi des personnes âgées avec la gestion du maintien à domicile. Les antennes du CCAS aux Maisons de Services Marie-Thérèse Lenoir, Jean-Jaurès, et au centre Léon-Blum, bien sûr subsisteront.



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA

Notre savoir-faire

Pendant une semaine, Arras va attirer l'attention de tous sur sa politique envers la petite enfance. Plus d'une cinquantaine d'animations et d'interventions figurent au programme de la Semaine de la Petite Enfance, du 12 au 18 mars.

Les instances nationales dans le domaine nous observent et sont prêtes à nous prendre en exemple lorsqu'elles considèrent ce qui se passe ailleurs !

Cette attention est, finalement, le juste retour d'une préoccupation qui, pour nous, ne date pas d'aujourd'hui. Depuis des années, nous avons montré combien nous

sommes convaincus que la première étape d'une éducation réussie est, précisément, la prise en charge de l'enfant dès le premier âge, pour susciter l'éveil de sa personnalité et son épanouissement futur.

C'est ainsi qu'au fil des ans, se sont modernisées, développées et multipliées les structures d'accueil et, surtout, les initiatives afin que la Petite Enfance devienne le souci de tous, en transversalité, de la culture aux sports.

Aujourd'hui, notre politique est reconnue et porte ses fruits. Elle débouche, pour les

tout-petits, sur la seconde étape : la réussite, dès les premières années, de la scolarisation.

Ainsi, c'est un savoir-faire que l'on nous reconnaît dans ce domaine bien particulier, également. Le savoir-faire ne serait-ce pas, d'ailleurs, un maître mot arrageois !

Pendant quatre jours, mais pour dix émissions, le fameux « Midi en France » de France 3 s'est installé Grand Place. animateurs, chroniqueurs et équipes ont été, au fil des enregistrements, étonnés de la richesse de notre terroir et de notre patrimoine. Témoignages de professionnels, d'artisans innovants tandis que nos meilleurs cuisiniers exécutaient en direct les recettes phares de notre gastronomie. Encore, et toujours, du savoir-faire.

Mais, Arras n'en est-elle pas une capitale grâce à sa position historique dans la formation, dans tous les domaines ? Les classes préparatoires d'après-bac sont nombreuses et diversifiées. Et nous venons de poser la première pierre de l'extension des locaux des Compagnons qui sont l'excellence reconnue au niveau national de la formation des meilleurs apprentis dans les carrières du savoir-faire et de l'intelligence de la main.

Toutes ces richesses nous devons les intégrer dès la petite enfance afin qu'Arras reste et s'impose comme une ville de la promotion du capital humain.

ENTREtenir ET Développer LE CAPITAL HUMAIN

ACTUALITÉS

Les Francas arrivés aux Bonnettes

p. 8



FOCUS

Semaine de la Petite Enfance

p. 12



RENCONTRES

Handball

p. 16



SORTIR

Pianistologie symphonique

p. 21



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - Les 10 jours de Midi en France
- 6 - Des jeunes en service civique
- 6 - Jean Arthuis parle de l'Europe
- 6 - Le TGV de 18 h 20 maintenu
- 7 - La Saint-Gaston au Musée
- 7 - De nouveaux noms au Main Square Festival
- 8 - Premier salon des envies
- 9 - 2^e édition d'Atrébatia
- 10 - Remise de nouveaux Pass'Jeunes
- 10 - Aménagement du Rietz
- 10 - Animations sportives pendant les vacances d'hiver

11 - LE COIN DE LÉO



FOCUS

- 13 - Animations lors de la Semaine Petite Enfance

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - Cirque Gruss - On fête la dernière de Versailles - 2^e édition Appel d'Air
- 19 - La Cantarella - Fête de l'hiver avec le Réseau Vivaldi - Université, universalité les étudiants du monde

- 20 - Pierre-Yves Bohm au Musée - Des sœurs siciliennes - Théâtre de marionnettes

- 21 - Semaine du Conservatoire - Bertrand Belin - Commémoration du centenaire 14-18

RETROUVEZ-NOUS SUR

www.arras.fr

Ville d'Arras

@VilleArras

VilleArras



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras :
Anthony Blondeau ■ Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■ Reporter photographe : Julien Mellin ■ Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ■ Sortir à Arras : Brigitte Joud ■ Impression : Imprimerie Chartrez - 62223 Saint-Nicolas-les-Arras ■ Distribution : Adrexo ■ Chargés de Communication : Amélie Creton - Damien Filbien - Christophe Tournay ■ Assistante de direction : Catherine Petit ■ Fax : 03 21 50 51 79 ■ Web : www.arras.fr ■ Courriel : nousecrite@ville-arras.fr



EN BREF

80 personnes pour un tournage

« Qu'est-ce qui fait que l'on décide de s'installer dans une ville ? C'est une conjonction d'envies ! Ici, ça a été facile. Vous souhaitez que l'on vienne et Arras faisait partie de la liste de nos envies », affirmait Vincent Ferniot, à l'issue du tournage de la première émission, dans l'une des tentes blanches faisant office de loge, à l'arrière du plateau. Il faut dire aussi que le journaliste a épousé une ch'ti d'une famille de quatorze enfants entre Lille et Lens et, dit-il, « il n'y a pas un week-end sans qu'un cousin débarque à la maison ! ». L'animateur expliquait comment se préparait une série de « Midi en France » dans une ville. Chaque chroniqueur travaille en binôme avec un journaliste qui vient plusieurs mois à l'avance repérer des sujets pour proposer des reportages dans son domaine de compétences. Il se met à l'écoute de la ville et de ses habitants et si, comme c'est le cas à Arras, il existe un bureau de France 3 régional, il est force de propositions.

350 000 téléspectateurs

C'est ainsi que l'on a pu voir ou que l'on verra dans la série vue d'ici, en « capsules » de 2'30 environ, des sujets « attendus » et incontournables comme Wellington ou la citadelle, mais aussi de véritables découvertes pour les Arrageois, chez eux et dans la région, ainsi que des personnages qui méritaient un éclairage télévisuel qui ne leur avait peut-être jamais été donné. La venue de « Midi en France » dans une ville déplace donc sur plusieurs mois, repérages et tournages, de nombreuses équipes. Et, pour l'émission en elle-même, chroniqueurs, assistants et techniciens ont séjourné à Arras du lundi au jeudi. « Cela représente 80 personnes au bas mot. On vit ensemble comme une troupe de théâtre. On est des saltimbanques ! », confiait encore Vincent Ferniot. 80 personnes qui, midi et soir, se sont répandues dans les différents restaurants et brasseries à la découverte de notre patrimoine culinaire, et ont dormi à l'hôtel. L'équipe de tournage de « Midi en France » a ainsi contribué, pendant son séjour, à faire « tourner » l'économie locale... Sans compter que sur les 350 000 téléspectateurs de l'émission, beaucoup auront sans doute envie, sur la route des vacances, de s'arrêter à Arras...



VALORISATION DU PATRIMOINE

« Midi en France »

CINQ ÉMISSIONS DU RENDEZ-VOUS QUOTIDIEN DE FRANCE 3 ONT ÉTÉ DIFFUSÉES EN DIRECT DU 15 AU 19 FÉVRIER. CINQ AUTRES ONT ÉTÉ ENREGISTRÉES DANS LA FOULÉE. NE MANQUEZ PAS D'ÊTRE DEVANT VOTRE TÉLÉVISEUR ENTRE 11 H ET MIDI DU 7 AU 11 MARS.

Un portique tubulaire et carré, largement ouvert au public de toutes parts, déploie un ample velum blanc. En dessous, une circonférence tout aussi métallique soutient force projecteurs. Ainsi s'est présenté Grand Place, du 15 au 18 février, le plateau de l'émission « Midi en France ». Vincent Ferniot et son équipe de chroniqueurs ont tourné dix émissions qui feront que, pendant dix jours, Arras sera présente sur France 3 national entre 11 h et midi. D'abord, avec cinq premières émissions en direct du 15 au 19, puis avec une autre série, enregistrée les après-midi, et qui sera diffusée la semaine du 7 au 11 mars, l'émission faisant entre deux une incursion quotidienne en direct du Salon de l'Agriculture. Et Vincent Ferniot et son équipe se sont, en quelque sorte, rôdés à Arras pour parler des richesses du terroir avec un jour un aviculteur amenant Grand Place un coq d'une espèce rare, l'autre un éleveur présentant une vache, justement en avant-première du Salon. Mais « Midi en France » n'a pas seulement valorisé ce patrimoine de la terre. Chaque jour, de courts reportages, enregistrés au préalable, ont montré tout ce qu'Arras et la région comptaient d'originalité, de la carrière Wellington au Main Square. Et le Beffroi, chaque jour, veillait sur l'équipe. « Même à Marseille, on n'a pas ça ! », lançait Nathalie Simon s'émerveillant que ces magnifiques places puissent être notre quotidien ! Chaque émission avait aussi sa part d'invités. Et la production était allée chercher quelques personnalités originaires d'ici. C'est ainsi que Jean-Louis Fournier s'est souvenu avoir joué gamin dans les douves de la Citadelle ! Le public, chaque jour, n'a pas manqué le rendez-vous se pressant au plus près de l'équipe d'autant plus qu'une grâce météorologique avait été accordée à Arras avec des intermèdes de soleil pour chaque émission. La petite bande de France 3 aura néanmoins connu la neige arrageoise une seule fois. Mais ce jour-là se préparaient sur les fourneaux qui caractérisent aussi l'émission une carbonade flamande et une tatin d'endives au Mont-des-Cats, confectionnées par Babette, la cuisinière de Marie-Jo du café Georget qui ont permis à tous de se réchauffer le palais.



**TERROIR,
GASTRONOMIE,
TALENTS**

Voir comment se déroule un tournage

C'est d'ailleurs le fil rouge de l'émission que de célébrer les spécialités gastronomiques d'une région avec une recette exécutée en direct. Miss France 2016, Iris Mittenaere, dont le papa est Hazebrouckois, a ainsi pu se régaler d'une moule marinière fleurant bon le céleri et signée du Top Chef Florent Ladeyn avant de se prêter volontiers le long des barrières des loges aux sollicitations des auto-graphes. Laurent Duburquoy, de La Faisanderie, avait un autre midi proposé un parmentier d'andouillette à la rate du Touquet. Ce « Midi en France » a été pendant quatre jours l'événement arrageois avec, pour les téléspectateurs, le dilemme : rester devant son poste ou venir voir le tournage ! Sur place, c'était la découverte de l'ambiance d'une émission télé, avec les assistants qui se faufilent, les fils de micro que l'on glisse dans les vêtements et les cheveux, apartés, réglages et coups de gueule pendant la diffusion des sujets. Le plaisir aussi de voir en vrai des visages connus. « Mais, non, c'est pas Guy Montagré, c'est Pierre Bonte », lance cette femme à son pauvre homme avec un regard de commisération ! Si l'on colationne les enregistrements de cette série de « Midi en France », on obtient une sorte de dictionnaire amoureux d'Arras, de l'Artois, et plus au-delà de la région, qui ne manquera pas de donner envie à des touristes de partout en France, et même de partout dans le monde avec les rediffusions de TV5, de venir sur place constater la véracité de ces reportages.

Claude Marneffe



Plus de photos sur www.facebook.com/VilleArras



vu d'ici



EMISSION

La deuxième fois de Jean-Séb'

Jean-Sébastien Petittedemange, qui part pour un oui pour un non dans des rires à n'en plus finir, commence à bien connaître Arras. Il y était déjà venu pour intervenir avec ses chroniques historiques, patrimoniales et gastronomiques lors des enregistrements de séquences préparées pour le « Monument Préféré des Français » avant que l'on sache que cette distinction serait dévolue à Arras. « Cette ville, pour l'historien, est fantastique, dit-il. Il suffit de tirer le fil, de dérouler la pelote et l'on ne sait pas où l'on va s'arrêter ! ». L'écrivain Jean-Louis Fournier, sur le plateau du direct de « Midi en France » le 16 février, révélait ainsi avoir découvert, grâce à des recherches, que, petit, il avait habité avec ses parents ... la maison de Verlaine ! « A Arras, il suffit de se promener, et l'on découvre toujours quelque chose », poursuit Jean-Sébastien Petittedemange qui sera sans doute amené à reparler de la ville et de la région dans l'ouvrage qu'il prépare pour Larousse sur la naissance des grandes régions industrielles au XIX^e siècle. « Ici, dit-il, l'attachement des gens à leur territoire est viscéral. Et ce n'est pas pour rien que vous avez obtenu deux fois le label Unesco et le Monument Préféré. La mobilisation pour le territoire se sent dans toutes les conversations autant que la pierre et l'histoire la justifie ». Et Jean-Séb', comme on l'appelle sur les plateaux, nous confie que le Beffroi restera certainement dans l'histoire de la télévision comme le dernier Monument Préféré des Français. L'émission devrait être supprimée. « Mais, dit-il, Stéphane Bern parle toujours d'Arras »...



Un « Sourire de France » à Cité Nature

Dans l'esprit de leur émission, à chaque étape dans une ville, Vincent Ferniot et son équipe de « Midi en France » décernent chaque jour un trophée « Sourire de France » à un habitant, une structure ou une association réputés sur place pour la gentillesse de leur accueil et leur attention aux autres. « Il s'agit, dit l'animateur, de défendre la qualité de ce qui est connu partout dans le monde comme l'accueil à la Française afin que cette tradition ne se perde pas dans une vie moderne de plus en plus dévorée par l'individualisme ». A Arras, dès la première émission de la série, le 15 février, c'est Cité Nature qui s'est vue récompenser par ce prix. Son directeur technique, Didier Simon, était là pour le recevoir. Avec, évidemment, un sourire comme jamais sous les applaudissements du public. Si Cité Nature avait été choisie, c'est qu'elle répond à des critères d'attribution qui, finalement, sont bien définis. Le sens de l'accueil, bien sûr, auprès du public, mais encore faut-il qu'il soit mis au service d'un

savoir-faire ou de connaissances qui transmettent la richesse patrimoniale d'un territoire. Il faut être créateur d'événements, participer à la vie associative de sa ville, et tout mettre en œuvre pour développer autour de son activité un rayonnement international. Cité Nature, en faisant depuis son ouverture la promotion des produits du terroir régional à travers différentes expositions qui montrent, aux scolaires et jeunes générations particulièrement, la richesse de nos ressources et activités agro-alimentaires, entrait tout à fait dans le cadre. Un reportage, lors de cette première émission, avait d'ailleurs été consacré à notre cité de la culture scientifique et de l'agriculture. Quant au « Sourire de France », il a aussi distingué Maurice Ségard, notre artiste de la porcelaine, José Ambre, l'auteur de l'horoscope patoisant de France Bleu Nord, valorisant ainsi un autre aspect de notre patrimoine et enfin Stéphane Picot, photographe arrageois situé Grand'Place.



SERVICES CIVIQUES

Des jeunes à l'international

Lorsque Martin Hirsch a créé les services civiques en 2010, Arras a voulu être une des premières villes à offrir aux jeunes la possibilité de bénéficier de ce dispositif qui peut les aider à découvrir leur avenir. Des jeunes en service civique séjournent dans différents services de la Mairie et certaines expériences déboucheront effectivement sur le début d'une carrière. « *La mise en place n'est pas si simple*, confie Denise Bocquillet, première

adjointe qui fut la cheville ouvrière de l'institution des services civiques à Arras, *car il ne s'agit pas seulement de répondre à la demande de volontaires, il faut d'abord leur trouver un tuteur qui les suivra, les épaulera, les conseillera, tout au long de leur parcours* ». Attachée aux relations internationales dans le cadre de sa délégation municipale, Denise Bocquillet a aussi tout de suite pensé à cette dimension accordée par la loi au service civique pour faire

d'autres jeunes des « ambassadeurs » dans l'action de coopération que mène Arras à Limonade, en Haïti. Avec Florentin Lux, parti en novembre pour revenir en juin, Arras en est à son troisième service civique international en Haïti. En charge des jumelages, la première adjointe s'est aussi souvenue que le Martin Luther Schule, un collège de notre homologue allemande Herten, souhaitait s'engager avec de jeunes Français pour une certaine durée. En lien avec la Mission Locale, organisme qui est légalement porteur des projets de services civiques internationaux, deux candidats sélectionnés à Arras sont ainsi partis à Herten en début d'année pour six mois. Soutenue par leurs deux tuteurs sur place, Babette Nieder et Detlef Fronde, la mission de Laura Bogaert et Joseph Blaise se décline en deux volets. Dans la mouvance de la COP 21, il s'agit d'étudier différents projets relatifs aux énergies renouvelables applicables sur le terrain, mais aussi d'aider les élèves à se perfectionner dans la langue française tandis que les deux jeunes venus d'Arras s'éveilleront à l'Allemand. Laura et Joseph participeront aussi à la création dans le collège d'Herten d'un « café français » afin que s'exporte en Allemagne un peu de notre culture et de nos modes de vie.



CONFÉRENCE

Jean Arthuis pour un gouvernement européen

C'est le fil conducteur de sa vision dans tous les domaines de l'Union des 28 pays, en résumé, Jean Arthuis prône un gouvernement européen. Invité de la section arrageoise du « Mouvement Européen » qu'anime François Vié, l'actuel président de la Commission des Budgets du Parlement Européen, Ministre français de l'Economie et des Finances de 1995 à 1997, a donné une conférence le 18 février en la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville. « *L'Europe, affirme-t-il, est une addition de politiques qui, toutes, sont instables. Il faut donc une unité de décisions* ». Et l'ancien Ministre le répétera maintes fois : « *ce qu'il manque à l'Europe, c'est un gouvernement* ». Il voit la zone euro comme l'embryon d'une Europe fédérale. Cette instance pourrait gérer aussi les migrations en les répartissant sur les Etats de manière homogène plutôt que les 28 pays appréhendent le problème chacun d'une manière différente. Jean Arthuis évoque alors la jungle de Calais : « *Cameron nous laisse le fardeau. Il faut dénoncer les accords du Touquet* ». Et, intervenant à Arras le soir même où le Premier Ministre britannique se trouvait à Bruxelles pour qu'on le convainque de maintenir la Grande-Bretagne dans l'Union, Jean Arthuis remarquait : « *Cameron se sert de l'Europe pour resserrer l'unité de son pays. Mais si l'on veut convaincre les Britanniques, il faut effectivement leur expliquer ce qu'on veut en faire* »...



TGV PARIS-ARRAS

Le 18 h 22 maintenu pour le moment, le combat continu

Une réunion de concertation entre la SNCF et les élus locaux s'est tenue le vendredi 29 janvier dernier dans les locaux de la CUA. L'avenir du TGV Paris-Arras de 18 h 22 a été au cœur des discussions.

Etaient notamment présents autour de Philippe Rapeneau, président de la CUA et Frédéric Leturque, Maire d'Arras, les parlementaires Jean-Marie Vanlerenberghe et Jacqueline Maquet ainsi que Gauthier Osseland conseiller municipal d'Arras et représentant du Collectif des Usagers des Lignes Ferroviaires (CUF).

A l'issue de cette réunion, et en l'absence de solution alternative satisfaisante, le maintien du 18 h 22 a été acté par les participants. Une bonne nouvelle pour le territoire et ses habitants !

Pour autant, la vigilance et la mobilisation des élus restent entières. Ainsi, le jeudi 4 février, Frédéric Leturque s'est rendu au Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie pour y rencontrer, au titre de l'association Villes de France, les conseillers du Secrétaire d'Etat aux Transports Alain Vidalies. Les élus de la délégation ont pu sensibiliser les conseillers du Ministre sur la question des dessertes ferroviaires et de l'aménagement du territoire français. Une prochaine réunion de travail est prévue courant avril.



MUSÉE



Saint-Gaston : le voyage des enfants

LA SAINT-GASTON EST, CHAQUE ANNÉE, UNE FÊTE VOUÉE AUX ENFANTS POUR LEUR FAIRE ACCOMPLIR LEURS PREMIERS PAS DANS LE MONDE DE L'ART. L'ÉDITION 2016 A ÉTÉ MARQUÉE DU SIGNE DE L'ENTHOUSIASME GÉNÉRAL.

L'association « Muses, Musons, Musée », que préside Chantal Capala, organise chaque année au Musée des Beaux-Arts la Saint-Gaston qui est une fête destinée à amener les enfants à la découverte des tableaux et sculptures qui sont à Arras une porte ouverte sur l'art et le patrimoine. Et pourquoi la Saint-Gaston, vous dit-on chaque année ! Parce que c'est en Français le nom de Saint-Vaast, le moine sauveur de l'abbaye, dont l'ours de légende est aussi la mascotte du Musée pour le jeune public. La fête a eu lieu, cette année, le dimanche 7 février, juste le lendemain de la Saint-Gaston et elle a été, de l'avis général, une réussite dont on parle encore. 1470 entrées en ce dimanche de gratuité du Musée dont 450 enfants. « *C'était extraordinaire de voir tous ces enfants vouloir voir le maximum de choses*, dit Bernard Séneca qui organise l'événement pour « Muse, Musons, Musée ». *On était overbooké, ça faisait la queue partout, et malheureusement, parfois on a dû, pour raison de sécurité, limiter les effectifs* ». Les enfants étaient guidés par les

deux compères de la Compagnie A Livre Ouvert qui, en livrée, jouaient les maîtres de cérémonie à travers un fil rouge.

L'envie de revenir

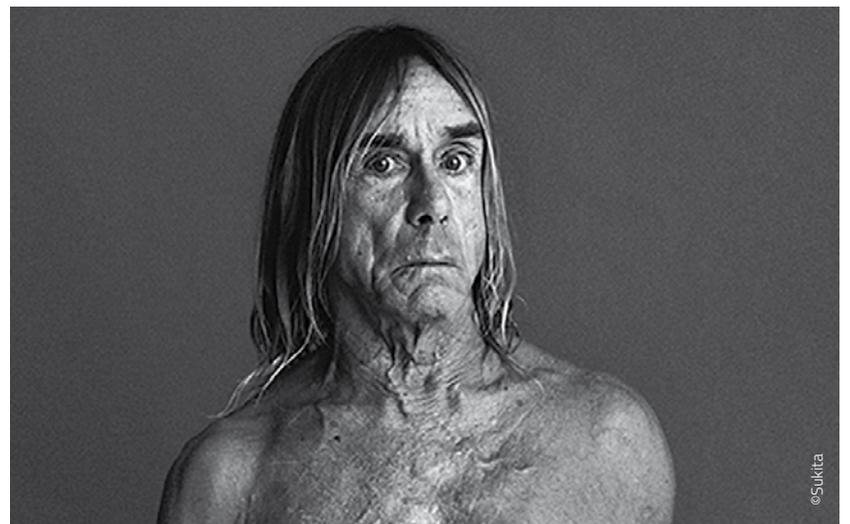
Il s'agissait pour les petits visiteurs de compléter un petit fascicule leur demandant de trouver une réponse à des questions en observant bien telle ou telle œuvre. 80 gagnants -des 5-12 ans- ont été invités à venir retirer leur prix le mercredi 2 mars à l'Office Culturel, des livres d'art bien sûr, adaptés à leur âge, pour poursuivre l'aventure. Les enfants se sont aussi pressés autour des spectacles, les marionnettes arrageoises de la Compagnie A Bout de bras et Olivier le magicien qui les ont bien amusés. Beaucoup étaient arrivés déguisés - « *quand on voit un petit d'Artagnan entrer avec son épée, on a un peu peur pour les tableaux!* », s'amuse Bernard Séneca -, et pour ceux qui ne l'étaient pas, les ateliers des centres sociaux ont fait des merveilles de maquillage. Là aussi,

on a fait la queue ! Les adultes organisateurs étaient venus costumés grâce au stock historique de Sylvain Vazey et de sa compagnie du Studio du Possible. On avait du mal à reconnaître qui se cachait sous l'apparence de l'Ambassadeur du Grand Mongol ! Cette Saint-Gaston, cette année, était soutenue financièrement par le Rotary et les clubs service féminins Inner Wheel et Soroptimist. Les membres présents ont constaté avec plaisir qu'ils apportaient leur caution à une bonne œuvre pédagogique : toutes les salles du Musée étaient ouvertes et, avec les parents, les enfants ont pu aussi bien visiter l'exposition des 100 chefs d'œuvre de Versailles que la rétrospective Pierre-Yves Bohm. En une unité de temps et de lieu, ils auront accompli un voyage à travers l'art du siècle des Lumières aux interrogations contemporaines. Ils ont pris un aller qui demandera un retour.

MAIN SQUARE

Iggy Pop pour grimper sur les remparts

Ils avaient tort les rabats-joie qui répétaient à qui voulait les croire : « *c'est fini, la programmation du Main Square est bouclée. Ils n'annonceront plus du lourd!* ». Le directeur du Festival, Arnel Campagna, s'est délecté lors de la conférence de presse du 5 février d'une annonce magistrale : Iggy Pop, le phénomène incontestable de la scène pop-rock, sera à l'affiche le vendredi 1^{er} juillet. Il est l'un des douze nouveaux noms annoncés ce jour-là et qui rejoindront dans la réputation du Festival les Insus (ex-Téléphone), les trois muses de L.E.J., The Offspring, Nekfeu et Louise Attaque. Parmi ces douze révélations, l'électro tient le haut du pavé avec Flume et le retour de Birdy Nam Nam. Mais la nouveauté, pour cette édition 2016, viendra aussi de la reconfiguration du site. Les 40 000 festivaliers de l'année dernière ont fait réfléchir à l'élargissement de l'espace, mais l'on ne peut pas écarter les murs de la citadelle ! Un hectare sera donc gagné sur les hauteurs des remparts (bastion Orléans), nivelé et engazonné, qui pourra accueillir 10% des festivaliers avec une vue imprenable sur la Green Room. Et, qui plus est, un DJ animera ce nouveau site. Par ailleurs, la Grande Scène, Place d'Armes, sera reculée, presque adossée à l'Arsenal où sont aménagées les loges des artistes, afin de faire gagner encore du terrain aux festivaliers car, n'oublions pas, rappelait Arnel Campagna que « *le Main Square Festival d'Arras est l'un des rares au monde où quasiment 100% des festivaliers puissent trouver leur place face à la scène* »...



VIVRE ENSEMBLE

Les Francas arrivés aux Bonnettes

ASSOCIATION D'ÉDUCATION POPULAIRE, LES FRANCAS SONT ARRIVÉS AUX BONNETTES, PLACE MÈRE TÉRÉSA. ILS SONT VENUS FAVORISER LE LIEN SOCIAL DANS UN QUARTIER APPELÉ À PRENDRE, À L'OUËST, UNE NOUVELLE DIMENSION.

Les Francas ont déménagé des Hochettes aux Bonnettes. L'information est importante à savoir surtout lorsque l'on connaît le rôle qu'est appelée à jouer cette association dans le quartier. A l'origine, les Francas (le sigle signifie depuis 1954 France Communautés Associatives !) sont une association d'éducation populaire appelée à gérer des centres de loisirs et à accompagner le développement de la vie associative. Ils auront donc toute leur place dans l'avenir de ce nouveau quartier des Bonnettes. Dans un local aménagé par la Ville, place Mère Teresa, là où se trouvait

auparavant la recyclerie du « Cercle des Objets », sept salariés attendent les habitants qui ont envie de communiquer, de mieux se connaître, et, surtout, de ne pas rester confinés dans l'isolement. Il s'agit de travailler ensemble sur des projets socio-culturels et éducatifs. Les Francas sont là pour favoriser des liens de voisinage et anticiper la cohésion d'un nouveau quartier. Des passerelles doivent ainsi se créer entre les Bonnettes et Balzac afin de former, dans les deux ans à venir, une nouvelle entité sociale. Cette installation était d'ailleurs aussi souhaitée et attendue par les habitants, car les Francas seront évidemment à l'écoute des problèmes du quotidien, sur le mode de l'accompagnement, et travailleront pour cela en étroit partenariat avec les bailleurs sociaux qui apportent, comme la Ville, un soutien financier à la structure en payant les trois-quarts du loyer du local. La démarche des Francas entre ainsi parfaitement dans la volonté municipale de faire s'épanouir le « vivre ensemble » et la citoyenneté. Lors de l'inauguration du nouveau local, le 29 janvier, Frédéric Leturque soulignait d'ailleurs « *cette envie collective d'avancer* ». Les habitants sont attendus pour exprimer leur citoyenneté à travers leurs initiatives. A côté des 47 m² qui hébergeront le siège départemental, transféré des Hochettes, sur les 213 m² dédiés à l'accueil, les Francas organiseront réunions, échanges, activités parents-enfants, encouragement à la scolarité à travers différents ateliers.



CANCER DU SEIN

Traitement photographique



Photographe depuis vingt-cinq ans, Annabelle Pereira a créé il y a cinq ans l'association « Féerie d'un jour » afin de valoriser par l'image l'estime de soi et l'envie de rebondir chez des sujets que la vie aurait remis en question. Il lui est arrivé de rencontrer des femmes qui, atteintes d'un cancer du sein, ressentaient le besoin de se sentir toujours elles-mêmes, à l'aise dans leur quotidien. Envie tout simplement de toujours se sentir femme. La photographe a alors accepté l'idée du service oncologie du Centre Hospitalier d'Arras qui, dans le cadre du suivi post-opératoire des patientes, lui proposait d'organiser pour elles un « shooting » photographique, une séance de portraits où le sujet est bombardé sous toutes les coutures. Une manière pour elles de se réapproprier leur corps, de montrer, justement, qu'elles étaient toujours féminines à l'œil du photographe. Huit patientes ont accepté le projet. Sachant aussi qu'elles avaient une mission : faire passer, à travers cette séance, le message de la vie pendant et après la maladie. Les prises de vue se sont déroulées dans différents lieux, sur différents thèmes, selon le choix de chacune. Les portraits ont été exposés dans le hall de l'Hôpital lors d'Octobre Rose et, le 26 janvier, un « book » personnel a été remis à chacune des patientes « *parce que le projet fait aussi partie du traitement. Il montre qu'il faut savoir vivre avec la maladie en ne lui laissant pas la première place* ».

JEUNESSE

Un salon des envies contagieuses



Les jeunes parlent aux jeunes ! Un premier « Salon des Envies » a succédé le 4 février à l'Hôtel de Guînes à l'annuel « Forum de l'Engagement ». « *La formulation est plus directe et résume mieux le principe de l'opération. Des jeunes viennent expliquer à d'autres jeunes leur engagement effectif autour d'une passion qu'ils pourraient peut-être transmettre* », expliquait David Malbranque qui a monté le projet pour la Mission Locale avec différents partenaires dont le Réseau Europe et Engagement et le soutien de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale. Les jeunes, accueillis et guidés toute la journée par une douzaine de lycéens de Saint-Charles, ont ainsi pu découvrir dans différentes pièces, en différents espaces, l'existence d'associations ou d'organismes dont ils ignoraient jusqu'alors qu'ils pouvaient les aider à faire évoluer leurs envies. A l'étage, un « speed dating » permettait de rencontrer des jeunes qui ont vécu à l'étranger l'expérience d'un service civique. De jeunes

autoentrepreneurs étaient également présents pour démontrer par leurs réalisations professionnelles que, oui, c'était possible. Margaux Tschaine est graphiste. Elle a, par exemple, déjà créé le logo et la charte du restaurant végétarien Mezza Luna. Hélène Cabrera est art-thérapeute et intervient en milieu hospitalier. Aurélien Davroux, avec Phyta-Conseil, éclaire collectivités et entreprises sur l'aménagement paysager et la présence du végétal dans leur environnement. Ils sont jeunes et ils se sont engagés pour faire de leur passion leur métier et sont autant d'exemples à suivre. « *Nous avons voulu mettre en avant ces jeunes afin qu'ils suscitent l'envie* », répétait David Malbranque lors de l'inauguration. Quant à Nathalie Gheerbrant, conseillère régionale, vice-présidente de la CUA, elle ajoutait : « *Allez-y, multipliez les expériences, ayez envie de découvrir et de connaître et, surtout, bougez, soyez mobiles, ça vous aidera dans votre vie professionnelle* ».

FESTIVAL

Nos ancêtres les Atrébates



POUR SA SECONDE ÉDITION, « ATREBATIA » A CONFIRMÉ SON SUCCÈS. 5 000 PERSONNES EN DEUX JOURS ONT ÉTÉ IRRÉSISTIBLEMENT ATTIRÉES PAR LES FÉES ET LES SORCIÈRES ENSORCELEUSES.

Ce n'est pas tous les jours que l'on voit s'attabler dans les restaurants de la place des Héros ou du centre ville des convives aux cheveux hirsutes, au nez porcine et aux oreilles en pointe que l'on pourrait croire sortis du grand livre des mystères. De prime abord effrayants, ils s'avèrent finalement...distrayants ! Pendant deux jours, le week-end des 20 et 21 février, on les a régulièrement croisés ici ou là, animateurs et bateleurs du festival Atrebatia. La seconde édition de cet événement a confirmé l'opportunité de l'initiative. Pendant deux jours, un public passionné ou curieux s'est poussé du coude du rez-de-chaussée au premier étage de l'Hôtel de Ville et Atrebatia est en passe de devenir un rendez-vous annuel dont on réservera la date au calendrier. Son créateur, Romain Plichon, robe de bure et cheveux noués, doit détenir le secret d'un philtre

qui draine les foules. Le succès, attendu, d'une telle manifestation, en ces temps de conquête du virtuel et du numérique, mériterait une analyse sociologique : il exprime le besoin d'un retour aux racines.

Dragons, licornes et chimères

Atrebatia, animé par des amateurs costumés que l'on dirait échappés d'une caverne dans les bois, nous fait redécouvrir l'Artois au temps de nos ancêtres les Gaulois avant qu'ils ne deviennent Romains. On les appelait les Atrébates. Et cela signifie « ceux qui possèdent le sol ; ceux qui s'imposent par la foi et par le fer ». Des combats d'épée se déroulèrent ainsi sur le parvis de l'Hôtel de Ville captant l'attention de promeneurs attroupés et d'enfants ravis de voir que ces jeux de mains, jeux de vilains existaient encore ! Atrebatia, c'est la culture de l'heroïc fantasy, toute une littérature des contes et légendes de la Gaule au Moyen-Age qui, aujourd'hui, subsiste encore dans des œuvres comme le Hobbit ou Le Seigneur des Anneaux. A l'Hôtel de Ville se succédaient les échoppes. Racines tortueuses de bois sculptées en monstres grimaçants, tailleurs de pierre, bijoux issus de la mythologie celtique. Dragons, licornes et chimères courent sur les couvertures des livres et BD. Marie-Morgane, Mandragore et forêt de Brocéliande. Ambiance vampirique et gothique. « *Le gaulois, c'est ta langue avant le latin* », nous apostrophe un homme en peau de bête. Sur un parchemin, la recette du philtre d'amour est apaisante. 10 cl de jus de raisin rouge, 1 cuillère à café de miel, 10 cl d'hydromel, 3 sucres roux. Il n'est pas sûr qu'une fois rentré dans l'intimité du foyer, la formule ait eu les effets escomptés. Mais le rêve est toujours constructif...

Claude Marnette



EN BREF

Arras en Nouvelle-Zélande

Marc Desramaut, conseiller municipal délégué aux commémorations du Centenaire 14-18, s'est rendu le 22 janvier avec Isabelle Pilarowski, directrice de la carrière Wellington, à Waihi, en Nouvelle-Zélande, pour représenter Arras à l'inauguration d'un Mémorial en hommage aux tunneliers néo-zélandais qui ont creusé le sous-sol des quartiers sud en 1917. Les deux ambassadeurs arrageois ont profité de ce court déplacement pour remettre la Médaille de la Ville à Kit et Sue Wilson qui ont créé une association équivalente à celle existant chez nous, « Heritage Vision », afin de rechercher dans leur pays, et de valoriser, les traces historiques du lien entre Wellington et l'Artois. « *Ils organisent des expositions, des conférences*, explique Marc Desramaut. *Et, surtout, ils retrouvent des descendants des tunneliers de 1917* ». 450 portraits de ces soldats qui ont vécu dans nos carrières ont ainsi déjà été retrouvés. Ils seront exposés lors du centenaire en 2017. Et le voyage du conseiller municipal et de la directrice de la carrière Wellington avait aussi pour but de convaincre les familles néo-zélandaises de venir à Arras pour les commémorations officielles, l'année prochaine.

Les nouveaux murs des Compagnons

Les bâtiments des Compagnons, en façade de l'avenue Michonneau, ont été depuis quelques mois abattus. A leur place sont en train de s'élever de nouveaux murs qui adapteront les lieux à l'évolution de l'influence des Compagnons dans le monde de l'apprentissage. Alors que le premier étage en est presque terminé, une cérémonie de pose de la première pierre s'est officiellement déroulée, le 26 février. Mais ni ciment, ni truelle, il s'agissait pour cette première pierre symbolique de faire signer un parchemin à différentes personnalités dont Frédéric Leturque, maire d'Arras, Catherine Génisson, Jean-Marie Vanlerenberghe, sénateurs, Philippe Rapeneau, président de la CUA et Sébastien Huyghe, vice-président du Conseil Régional chargé de l'Apprentissage. Ce document sera, lors de l'inauguration, dévoilé sous une plaque de verre scellée dans le hall d'accueil. Le nouveau bâtiment en façade, valorisant bien sûr la pierre et le bois, sera, en entrée de ville, la vitrine de cette institution compagnonnique unique en France, dirigée avec détermination et engagement par Bruno Daniel.



EN BREF

Objectif 700
Pass'Jeunes

« Le Pass'Jeunes, c'est tout simplement une carte qui donne accès à des gratuités ou des tarifs réduits dans différentes activités culturelles ou sportives », expliquait Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse, lors de la remise de leur sésame aux premiers jeunes intéressés, le 19 février à la Mairie. Ils étaient à cette date 61 à avoir acheté la carte 2016. Pour le lancement, en mars 2015, l'objectif avait été établi à 200. Ils furent 319 à se rallier à cette formule novatrice voulue par la Ville pour encourager à la pratique sportive ou aux loisirs culturels ! Un succès qui présage d'un bel avenir pour le « Pass'Jeunes » et qui a convaincu différents partenaires d'élargir leur offre. Cinémovida est passé de 200 à 300 places offertes. Aquarena aussi puisque, l'année dernière, « tout a été utilisé ». Le Conservatoire, comme « Musique en Roue Libre », parle de stage d'initiation musicale. Le Théâtre entre dans le jeu avec des réductions de 3 à 5 euros. Le sport domine la partie avec des animations gratuites comme lors des vacances d'hiver (voir ci-contre) où les jeunes avaient même pu taper du gant avec Thomas Masson ! D'autres partenaires culturels y ont cru dès le départ : Cité Nature, You'Move, Di Dou Da, Plan Séquence. Le succès du Pass'Jeunes est parti pour se confirmer cette année. On compte atteindre les 700. « Faites du sport », lançait aux jeunes l'adjointe Annie Lobbedez. Le succès entraînera l'extension des offres avec de nouvelles propositions. Et Jean-Pierre Ferri, adjoint à la Cohésion Sociale, de rappeler quelques principes de bon sens : « Avec le Pass'Jeunes, vous représentez la Ville. C'est la collectivité qui paye, avec les impôts de vos parents. Ceux qui seront surpris à mal se comporter pourraient être écartés du dispositif ». Ben non, ont répondu les jeunes en chœur !

JEUNESSE

Ils ont lâché la tablette

Dans le soleil et dans le froid, cet après-midi-là, une dizaine de jeunes du quartier tâtent du ballon ovale sur le terrain Fénelon. Au sud, terrain Jean-Jaurès, d'autres gamins passent des après-midi entiers à se défouler au foot. Ils ont tous adhéré au « Pass'Jeunes » et ces rencontres sportives, du 8 au 19 février, ont été organisées pour eux par le service des Sports de la Ville pendant les longues vacances d'hiver. Les participants s'en donnent à cœur joie, on se bouscule et roule dans le gazon mouillé, c'est du rugby, quoi ! Ils rentreront épuisés, bons pour le dégrasage sous la douche, mais heureux pour un sommeil de rêve ! « C'est le but, explique ce jour-là Pauline Kopersky, agent de développement sportif à l'USAO, de faire sortir les jeunes de leur chambre et de leurs immeubles, pour qu'ils se dépensent physiquement ». Le slogan de l'opération est d'ailleurs « Lâche ta tablette, sors tes baskets ». Différents sports collectifs sont proposés aux 11-17 ans et des animateurs des différentes associations, USAO, RCA, ASPPT, répondant à leur mission éducative, prennent les enfants en charge. Des jeunes regardent de leur fenêtre et descendent. On ne les empêche pas de participer. Ces rencontres dans les quartiers sont aussi une manière de leur montrer les avantages que peut leur apporter le Pass'Jeunes et de les encourager à en prendre un !

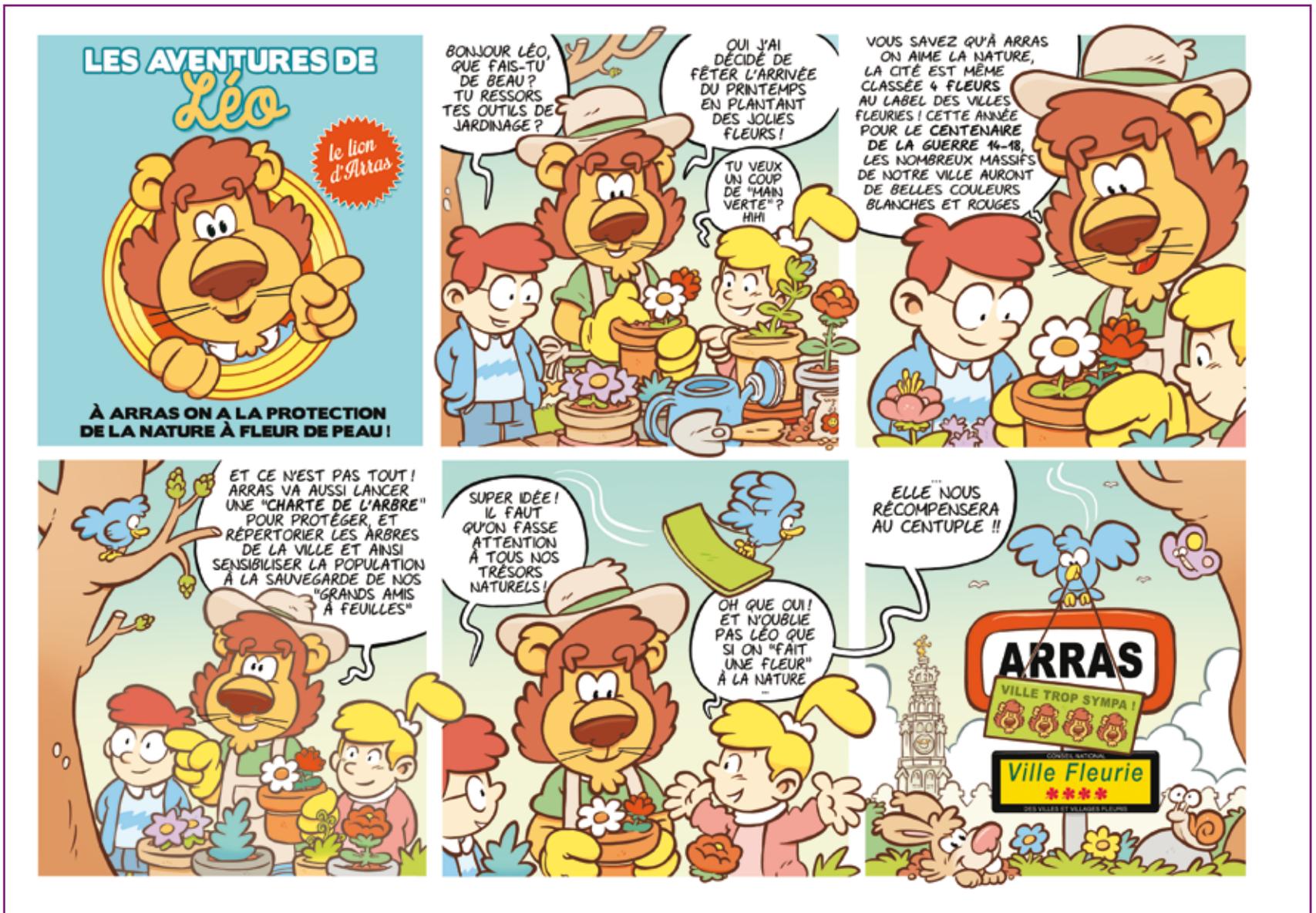


DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Le Rietz, un parc familial

Plusieurs réunions de concertation se sont échelonnées durant toute l'année dernière, présidées par Annie Lobbedez, l'adjointe en charge du quartier Sud, et avec une présence active et attentive de Marylène Fatien, adjointe en charge du Cadre de Vie. Elles ont parfois été bouillonnantes, ces réunions, et puis, calmement, sur le papier avec le concours des techniciens de la Ville, les habitants ont dessiné « leur » Rietz tel qu'ils voulaient le voir se transformer, en douceur, sans grande révolution. Cette démarche dite de la « feuille blanche », qui est un bel exemple de démocratie participative, ne se fait pas dans toutes les villes ! Depuis deux ans le collectif Rietz Ensemble - jeu de mots ! - étudie la réhabilitation du parc. Depuis 2014, 14 réunions ont eu lieu. Le 3 février, lors d'une réunion de quartier avec le Maire, les habitants ont pris la parole pour présenter leur projet qui se résume en un maître mot : préservation. « Notre demande n'a pas bougé ! Nous voulons conserver au parc son caractère, avec simplement des améliorations, du drainage, l'agrandissement des aires de jeux, et la protection des arbres séculaires », intervenait un porte-parole. Ainsi, le terrain en schiste du marché du jeudi sera entouré d'un cheminement piéton matérialisé pour en faciliter la fréquentation. Un nouveau jardin qui prendra le nom du botaniste arrageois Clusius viendra s'ajouter à l'existant. Une allée centrale articulera sur tout le Rietz les différents espaces, boulo-drome, aires de jeux, qui effectivement, seront agrandies et sécurisées, et espaces sportifs, notamment de fitness. Un couloir cyclable sera créé. Le trottoir de la rue de Cambrai sera intégré au parc comme un passage naturel. Les travaux seront réalisés par phase jusqu'à 2019. « Ce sera agréable de traverser le Rietz sous les arbres pour aller en centre-ville. Il va devenir plus praticable et le projet a été bien pensé », remarquait une habitante à l'issue de la réunion. Le Rietz, dans le quartier Saint-Sauveur, on le fréquente depuis des générations et des grands-parents accompagnent jouer leurs petits-enfants là où, petits, ils ont joué eux-mêmes. Un quartier porteur de souvenirs dans une ambiance familiale qui va être préservée...





Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Le savais-tu ?

Chaque lundi de Pâques -cette année le 28 mars- la Chasse à l'Œuf rencontre un énorme succès sur les pelouses des Grandes Prairies. Plus de 2 000 enfants de moins de 12 ans se précipitent pour ramasser des œufs de Pâques. Il s'agit en fait d'objets en plastique qu'il faut ensuite aller échanger contre des chocolats afin que chacun ait la même part, les plus vaillants à accumuler les œufs, comme les plus timides ou les moins chanceux ! La tradition remonte à 2003. Elle aura donc lieu cette année, toujours orchestrée par le service Jeunesse de la Ville, pour la quatorzième année ! Toute la matinée, en plus de la chasse en elle-même, sont proposées aux Grandes Prairies des animations, avec des jeux gonflables, des ateliers de maquillage, de la sculpture sur ballons, etc. Alors, ne manque pas ce rendez-vous si tu as 12 ans ou moins. Tous tes copains y seront !

Retrouve les réponses en page 23

PETITE ENFANCE

Réussir sa vie dès le premi

UNE GRANDE FÊTE DES PETITS OUVRIRA LE SAMEDI 12 MARS LA SEMAINE DE LA PETITE ENFANCE. ELLE SE DÉROULERA DU 12 AU 18 MARS AVEC UN TOTAL D'UNE CINQUANTAINES D'ANIMATIONS EN DIFFÉRENTS LIEUX DE LA VILLE. L'OCCASION DE RAPPELER L'ATTACHEMENT D'ARRAS À L'ÉPANOUISSEMENT DE L'ENFANT DÈS LE PREMIER ÂGE. UNE PANOPLIE DE STRUCTURES ET D'ÉQUIPEMENTS EST OFFERTE AUX PARENTS POUR LES APPELER À PRENDRE AUSSI LEUR PART DANS CETTE RESPONSABILITÉ.

De nombreux professionnels le reconnaissent : Arras est une réelle force de proposition pour l'éveil éducatif. La part du budget municipal pour ce secteur est de 2 350 000 euros annuels. Cette somme permet non seulement le fonctionnement d'établissements dotés de personnels qualifiés, mais aussi le développement des services et la rénovation des locaux. En 2014, le multi-accueil Torchy a été agrandi. La même année, ainsi qu'en 2015, c'est la crèche collective Maurice-Leroy qui a été modernisée en deux tranches de travaux.

Chaque année des nouveautés

Chaque année, ou presque, voit de nouvelles créations en direction des tout-petits. En 2012, ce fut la Maison des Contes aux Grandes Prairies, en 2013, le Kiosque qui a permis, place Verlaine, l'ouverture d'un guichet unique où les familles peuvent trouver réponse à toutes les questions concernant la petite enfance. Une ludothèque a également été créée au sein de la bibliothèque Ronville. De nouveaux matériels éducatifs et de jeux sont achetés pour renouveler le stock ancien. L'éclosion d'un nouveau quartier au Val de Scarpe verra s'installer des infrastructures pour le service aux familles, notamment une école maternelle et un pôle Petite Enfance doté du Kiosque, du RAM, d'une permanence PMI et d'un multi-accueil. « *Nous organisons l'offre de services à la Petite Enfance autour d'un indissociable trio : l'enfant, la famille et les professionnels* », explique Mohammed Sellani, le directeur Enfance jeunesse Famille. Quatre secteurs partenaires collaborent dans la bonne entente et le dialogue : les services municipaux, le domaine associatif, les initiatives privées, et les organismes institutionnels.

Une offre adaptée aux besoins des familles

Il existe à l'heure actuelle à Arras deux types d'accueil, collectif, avec les crèches et les multi-accueils, et familial, avec le RAM et les assistantes maternelles. Les services municipaux travaillent en partenariat avec la CAF et le Département ainsi qu'avec les réseaux associatifs afin de diversifier l'offre en l'adaptant aux besoins des familles. Les équipements sont répartis sur l'ensemble du territoire afin de toujours assurer une proximité avec le domicile des familles, et l'amplitude horaire peut s'adapter : on peut déposer dans une halte-garderie son enfant pour une durée de 3 heures, le temps d'un rendez-vous indispensable ou d'un entretien d'embauche. A Arras, 600 bébés en moyenne naissent chaque année. Pour un accueil sur des places type crèche, c'est-à-dire temps régulier ou de plus de 20 h par semaine, il est nécessaire de se rapprocher du Kiosque, place Courbet, pour y déposer un dossier de préinscription qui sera instruit en fonction des disponibilités. Une commission d'attribution se réunit tous les deux mois et étudie les dossiers selon des critères familiaux,

professionnels ou géographiques, les Arrageois restant prioritaires. Par ailleurs, une association gère 68 berceaux et 4 structures privées proposent 60 places d'accueil. Un autre mode d'accueil apprécié des familles pour sa souplesse horaire est l'accueil familial chez l'une des 193 assistantes maternelles agréées. Elles peuvent accueillir jusqu'à quatre enfants à leur domicile à partir de 6 h 30, parfois même la nuit, et également le samedi de 6 h 30 à 13 h. Par le biais du Relais Assistantes Maternelles, ou de la crèche familiale, la Ville leur propose, en matinée, des temps de regroupement afin de favoriser la socialisation des en-

fants qui leur sont confiés par les familles employeurs. Dans différents ateliers, dans différents lieux (Blum, Maison des Contes, Espace Simone Veil, Maison Colucci) une éducatrice référente leur apporte une fois par semaine des conseils dans leur pratique professionnelle et les guide dans la mise en place d'activités d'éveil. 12 assistantes maternelles sont des assistantes maternelles municipales, employées par la Ville, pour 46 enfants. Elles sont rattachées à la crèche familiale Léon-Blum où les enfants bénéficient d'un suivi médical assuré notamment par un pédiatre attaché à la Ville.

Renforcer le lien éducatif

Le souci municipal envers la Petite Enfance est effectivement de développer la parentalité, de renforcer le lien éducatif. Cela se fait à travers d'autres structures, comme « Le Petit Square » pour créer du lien entre parents et enfants. Une Maison des Parents joue le même rôle à Saint-Michel pour aider, dans le rapprochement parents-enfants en présence d'une équipe pédagogique. Le lieu passerelle, rattaché à l'Education Nationale, vise, en préparant l'enfant de 18 mois à 3 ans à la vie en collectivité, à favoriser sa scolarisation le plus tôt possible. Une entrée en maternelle est encouragée lorsqu'après la rentrée des enfants de 3 ans révolus des places restent disponibles dans les toutes petites classes de maternelle. Les trois centres sociaux apportent aussi leur part à l'éveil social de la petite enfance en offrant, les mercredis et pendant les vacances, des temps de loisirs aux 2-3 ans, comme le fait la base de loisirs des Grandes Prairies. Quant aux 15 écoles maternelles de la Ville, elles proposent des garderies périscolaires, avant et après les heures de classe. Avec l'ensemble de tous ces dispositifs et des équipes, la prise en charge de la Petite Enfance est à Arras la première étape de la réussite éducative. On sait combien Frédéric Leturque y est attaché, convaincu que l'enfant est une personne à part entière dont il faut veiller dès le premier âge à la socialisation et à la formation afin de lui donner toutes les chances de devenir un enfant épanoui et, plus tard, un adulte heureux.

CHIFFRES CLÉS

- 2 350 000
C'EST EN EUROS
LE BUDGET ANNUEL
DE LA PETITE ENFANCE
- 193
LE NOMBRE
D'ASSISTANTES
MATERNELLES
AGRÉÉES À ARRAS



er âge



SEMAINE DE LA PETITE ENFANCE

La girafe tend son cou !

Cette année, la Semaine de la Petite Enfance, portée par le Kiosque, lieu d'information de la famille, démarra par une Fête des Petits en ouverture le samedi 12 mars aux Grandes Prairies. « *Nous avons souhaité cette formule, explique Claire Hodent, conseillère municipale déléguée, afin que le public puisse avoir tout de suite une vision d'ensemble de ce qui va se dérouler pendant une semaine. Il s'agit de tout de suite donner envie de revenir* ». Effectivement, ce ne sont pas moins d'une cinquantaine d'actions pour les 0 à 6 ans qui vont animer la semaine. « *Arras est d'ailleurs regardée au niveau national comme exemplaire, notamment par l'Association Nationale de la Semaine de la Petite Enfance* », déclare Annabelle Oreskovic, responsable de la Petite Enfance. 24 partenaires différents participent à cette seconde édition. 50 kits pédagogiques seront à cette occasion offerts aux structures professionnelles et, là aussi, c'est un bel effort. En ce qui concerne la Fête des Petits en elle-même, elle aura lieu le samedi 12 mars de 14 h 30 à 17 h 30 et parents et enfants pourront se partager entre 25 ateliers. « *Nous voulons un véritable moment festif, disent les organisateurs, et une feuille de route guidera la déambulation* ». Les enfants pourront s'amuser dans différents espaces ludiques, structures gonflables, sculptures sur ballons. Le thème de cette Semaine est, cette année l'Enfant Créateur et c'est ainsi que les structures arrageoises participent au concours des Girafes Awards, un trophée mis en place au niveau national. La crèche familiale a créé un « chamboule-tout » avec les monuments d'Arras, la crèche Maurice-Leroy un parcours de motricité autour d'une reproduction du Beffroi, le multi-accueil Léon-Blum un jeu permettant une approche de l'alimentation à partir de produits régionaux, et Verlaine un jeu de croquet dont le décor reprend, évidemment, le Beffroi. Des jurys apprécient sur dossier et photos à trois niveaux - régional, national et prix spécial du jury - et les équipes Petite Enfance espèrent bien obtenir l'un des trois prix, si ce n'est pourquoi pas, les trois ! Le palmarès sera proclamé le 18 mars sur le plateau de l'émission de France 5, « Les Maternelles ».

INTERVIEW



Claire HODENT
Conseillère déléguée
à la Petite Enfance
et à la Famille
Conseillère de la CUA

Un investissement social

Arras Actu : Conseillère municipale déléguée à la Petite Enfance, vous avez souhaité faire évoluer les offres et les structures. Comment se concrétisent ces changements ?

Claire Hodent : L'innovation s'exprime dans une volonté engagée de faire fonctionner ensemble, pour la petite enfance, différents services de la Ville qui vont assurer une complémentarité d'actions. Il s'agit de tisser de plus en plus de liens entre la Petite Enfance, l'Education, la Culture, les Sports par exemple.

A.A. : Cela va-t-il être visible dans les équipements ?

C.H. : Au fur et à mesure, ce devrait l'être. Par exemple, la Médiathèque et les bibliothèques de quartiers pourraient proposer une section spécialisée pour les tout-petits. 8% de la population arrageoise a moins de 6 ans, 4% moins de 3 ans. Alors je ne veux plus entendre dire que « ce n'est pas la peine, à cet âge, ils ne comprennent pas. Il faut se contenter de les faire jouer ! ». On peut aussi mettre en place plus de spectacles d'éveil destinés aux tout-petits. Pourquoi pas une programmation spécifique au Pharos ? Et les clubs sportifs pourront aussi faire l'effort de les accueillir. Certains le font d'ailleurs déjà.

A.A. : Qu'est-ce qui vous a décidé à motiver les services sur ces différentes nouvelles orientations ?

C.H. : Un diagnostic a permis d'établir un schéma d'orientation, pour 2016-2020. Tout le monde doit travailler ensemble pour rendre accessible les offres et services à tous. Nous voulons associer dans cette démarche, en transversalité, tous les services municipaux et tous les partenaires. Il faut que l'on prenne enfin conscience que l'Education commence à partir de la Petite Enfance.

A.A. : Comment allez-vous mettre en place ces passerelles ?

C.H. : Nous comptons beaucoup nous appuyer sur les équipes des TAP. Ils peuvent intervenir dans des activités d'éveil pour les tout-petits. Par ailleurs, les structures Petite Enfance vont développer la psychomotricité. Par exemple, des parcours moteur ont été mis en place, motivés notamment par le concours des Girafes.

A.A. : Ce qui vous tient à cœur aussi, c'est la formation des parents, le rôle qu'ils ont à jouer...

C.H. : Il faut être attentif aux particularités de chaque famille, développer les échanges et les actions qui les permettent. Avec des parents volontaires, nous allons mettre en place des conseils de crèches, à l'image des conseils d'écoles. Il faut que les parents aient envie de s'investir.

A.A. : Et, finalement, toute cette panoplie de moyens pour un seul objectif : la socialisation de l'enfant, le plus tôt possible, pour déboucher, sur une scolarisation réussie...

C.H. : On concourt tous au bien-être de l'enfant et à son épanouissement. L'essentiel, c'est le développement de son autonomie. Notre politique Petite Enfance est un véritable investissement social. Plus tôt on prend en charge l'enfant, moins on a de problèmes plus tard. L'Education, c'est la pierre angulaire du développement humain et du bien-être d'une famille. Pour être productif, notre investissement doit donc être attractif. L'attractivité d'un territoire, pour aussi y faire venir de nouvelles familles, dépend en partie de la qualité des services Petite Enfance.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Appel à soutenir la candidature des sites de mémoire 14-18 au label UNESCO

Au nom de la Ville d'Arras, nous saluons la démarche engagée par l'association Paysages et sites de mémoire de la Grande Guerre, visant à faire inscrire les sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre Mondiale de France et de Belgique au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Cette reconnaissance internationale confirmerait la place déterminante du Nord-Pas-de-Calais-Picardie durant la Grande Guerre et viendrait récompenser le travail engagé à l'échelle régionale en faveur du devoir de mémoire.

Arras possède déjà deux sites classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO : sa Citadelle Vauban et son Beffroi. Avec l'inscription du cimetière militaire Faubourg d'Amiens Cemetery et des mémoriaux Arras Memorial et Arras Flying Services Memorial,

Arras compterait ainsi – chose exceptionnelle – trois ensembles classés et renforcerait encore un peu plus son statut de haut lieu patrimonial, culturel et historique de France.

Arras, Ville Martyre de la guerre 14-18, capitale régionale de la Mémoire, a fait de son histoire un véritable atout en matière de tourisme et d'attractivité. C'est aussi un formidable levier de développement économique sur lequel la ville entend continuer à investir dans les prochaines années. La carrière Wellington en est le parfait exemple avec plus de 65 000 visiteurs en 2015, deux fois plus qu'à son ouverture en 2008. Avec les commémorations de la Bataille de la Somme en 2016 et de la Bataille d'Arras en 2017, ces chiffres devraient encore s'améliorer, garantie de retombées positives évidentes sur

l'activité économique et l'emploi du territoire.

Cette labellisation internationale viendrait également renforcer les liens étroits tissés ces dernières années entre Arras et ces pays frères venus combattre sur nos terres durant la Grande Guerre que sont le Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Australie ou la Grande Bretagne.

Pour toutes ces raisons, la majorité municipale soutient cette candidature et appelle l'ensemble des habitants d'Arras, de l'Artois et de la Région à signer la pétition en ligne de soutien à cette démarche sur www.paysages-et-sites-de-memoire.fr

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Soyez acteurs de votre ville !

Après deux ans de bons et loyaux services, Bruno Lajara, conseiller municipal et communautaire le Peuple Citoyen, a décidé de passer la main à Grégory Bécue et de se consacrer à de nouveaux combats. Nous tenions ici à saluer celui qui n'a eu de cesse de défendre une certaine idée de la politique avec comme seul intérêt de servir sans se servir, sans l'idée de faire carrière, en étant libre de ses actes et de ses paroles.

Nous continuerons de porter haut les valeurs du Peuple Citoyen, l'idée qu'une autre forme de démocratie est possible avec une meilleure représentation des citoyens. C'est notre combat.

Ce combat n'est pas simple, les appareils politiques sont bien rodés. C'est de vous que viendra le changement, vous pouvez et devez exiger une autre forme de représentation, exiger d'être

associés aux décisions de la ville, de votre ville ! Nous pensons qu'être élu ne suffit plus pour décider de tout, que les Arrageois doivent être mieux informés et être plus impliqués dans la vie de la cité.

Ces derniers temps, les habitants du Rietz ont montré l'exemple ; rejetant toute idée de transformation du parc sans concertation : « Pas de béton, pas de macadam ! » « Un parking, on n'en veut pas ! » (cf La Voix du Nord du 8 mai 2014), ils ont monté un collectif et travaillé main dans la main avec la municipalité pour définir un projet de qualité répondant à leurs aspirations. Les habitants du Rietz ouvrent la voie à une nouvelle façon d'aborder les grands projets urbains à Arras, des projets plus participatifs, plus démocratiques, au plus près des besoins des citoyens. Nous

ne pouvons qu'encourager ce type de démarche pour lesquelles nous nous battons depuis près de 3 ans. Nous espérons que la majorité, fort de cette expérience à succès, conduira la rénovation du quartier Jean Jaurès avec la même volonté d'ouverture et en y introduisant les budgets participatifs. Ce serait alors une première à Arras, un vrai pas en avant pour notre démocratie. Plus que jamais, les citoyens ont le pouvoir de faire changer les choses.

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Pour une exigence utile aux arrageois

Le début de l'année municipale est marqué par le débat d'orientation budgétaire qui prépare le vote du budget. C'est un débat qui compte puisqu'il permet d'avoir une première vue sur les ressources de la ville, ce qui est prioritaire et ce qui ne l'est pas pour la majorité municipale. Le plan d'économie se poursuit, même si pour le moment on nous a annoncé surtout des nouvelles mesures et c'est un peu flou sur les dépenses supprimées... En attendant d'y voir clair, comme l'année dernière nous serons particulièrement vigilants sur le financement des associations arrageoises qui ne doivent pas payer une part démesurée de la facture des restrictions budgétaires. Clarté budgétaire, défense des associations, voilà deux exigences démocratiques que nous portons pour vous.

En même temps que le débat d'orientation budgétaire est présenté le rapport sur le développement durable : c'est l'occasion tous les ans de constater les évolutions que nous demandons. Depuis le début de l'année la ville d'Arras n'utilise plus de pesticides dans ses parcs urbains et son espace public, c'est une bonne nouvelle pour notre santé, celle des employés de la ville et pour la qualité de nos sols et de notre eau. Nous encourageons pour les mêmes raisons tous les particuliers à passer eux aussi au plus vite au « zérophyto » dans leur jardin. D'autres avancées sont au rendez vous, une charte de l'arbre est en préparation, le jardin du Rietz sera bientôt réaménagé par ses usagers, les produits bio et locaux dans les cantines progressent doucement, (mais toujours pas pour les tous petits !)

Pourtant Arras a encore des pas de géants à franchir pour être au rendez vous des villes « bonnes à vivre » : que de bruit, de stress, d'inconfort et d'insécurité quand vous vous déplacez à pied, ou en vélo. Arras doit choisir, Ville à Voiture ou Ville à Vivre !

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

Pour des politiques de bon sens !

Le débat d'orientation budgétaire a eu lieu lors du dernier Conseil municipal. Notre groupe a dénoncé la vision économique trop optimiste de l'exécutif. Notre pays ne renouera avec les créations d'emploi qu'à la condition d'un taux de croissance d'un minimum de 1,5 % ; ce qui n'est pas gagné avec le gouvernement actuel.

Monsieur le Maire nous a parlé de la baisse des dotations de l'Etat. Mais son parti a soutenu des gouvernements dont les politiques conduisaient inévitablement à la baisse de ces dotations.

Plus précisément, nous remarquons que les dépenses réelles de fonctionnement n'ont fait qu'augmenter de 2011 à 2015. L'épargne brute baissait quant à elle. De plus, l'encours de la dette n'a fait qu'augmenter depuis 2011. Cette tendance nous inquiète. Bien que la situation financière de notre ville reste correcte, il

est nécessaire d'être vigilant concernant la dette. Nous avons proposé à Monsieur le Maire de mieux étaler les investissements afin de désendetter réellement notre commune. Par ce moyen, nous pourrions diminuer dans de bonnes conditions la pression fiscale, notamment la taxe d'habitation.

Concernant le rapport de développement durable qui a vocation à mettre en avant le bien-être des Arrageois, nous avons relevé un oubli : La « sécurité pour tous ». Bien que Monsieur le Maire estime qu'Arras est « apaisée », nous ne pouvons faire l'impasse sur les cambriolages et véhicules incendiés. Nous avons déjà proposé l'instauration des « voisins vigilants », mais aussi de mieux protéger nos policiers municipaux en les armant.

Notre groupe a porté aussi le débat concernant les Contrats

Emploi Avenir signés par la Ville. Ce sont des contrats précaires, non pérennes. Ces contrats subventionnés ont pour but de faire baisser artificiellement le chômage. Selon Monsieur Fillon, ce sont des contrats de « vrai-faux fonctionnaires ». Or, ce sont les entreprises qui créent les emplois.

Voici les réflexions et propositions ayant marqué le dernier Conseil, mais qui n'ont pas été relayées par la presse locale et régionale. Apparemment, certains journalistes ont des difficultés à prendre des notes...

Alban HEUSÈLE et Thierry DUCROUX

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Des chiffres, des chiffres, ... toujours des chiffres mais comment peut-on encore faire confiance à tous ces chiffres et à tous ceux qui nous les donnent en pâture !

Que ce soit les chiffres du chômage ou les chiffres donnés pour le Débat d'Orientation Budgétaire, comment s'y retrouver

dans cette soupe qui a le goût amer de l'imparfait, de l'incompréhension, du doute.

A qui allons-nous pouvoir encore faire confiance et surtout dire STOP ?

Dans ce monde qui en veut toujours plus, qui dépense toujours

plus sans compter, sans se demander si nos enfants, nos petits-enfants pourront régler notre dette salée, je veux crier mon inquiétude, mes craintes pour l'avenir, mon angoisse de nos lendemains désargentés.

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 9 mars à l'Hôtel de Ville ; 23 mars au centre social Léon Blum et 20 avril à la Maison des Sociétés. **Permanences de quartier** de 10 h à 12 h les 16 et 30 mars en mairie.

d-bocquillet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Philippe RAPENEAU
2^e Adjoint en charge des Prospectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Président du SMAV
Conseiller Régional

Permanences à la citadelle les 22 mars et 27 avril de 10 h 30 à 12 h.

p-rapeneau@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 21 87 36



Annie LOBBEDEV
3^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h
Permanences de quartier de 9 h à 11 h les lundi 21 mars et 18 avril à la maison de services Jean Jaurès.

a-lobbedev@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
4^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h 30 à 11 h les 23 mars et 20 avril à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.

z-ouaguef@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI
5^e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferr@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
6^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
7^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie les jeudi 17 mars et 28 avril de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUylaert
8^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services -
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
9^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative -
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL
10^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN
11^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.

m-fatien@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
12^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE
13^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
14^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanences de 14 h à 15 h les lundi 21 mars à la Maison de Services Jean-Jaurès et 18 avril à la Maison de services M-T Lenoir.

m-suligere@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
15^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations
Conseiller de la CUA

Permanences les mercredis de 10 h 30 à 12 h. Pas de permanence le 16 mars.

y-delrue@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller Municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr
• Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap -
Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.

s-derivillersmayer@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie le mercredi 11 mai de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes

Sur RDV en mairie.

j-hoez@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture des jeunes

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la participation citoyenne

Sur RDV en mairie.

l-nicolle@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr
• Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNE - Conseiller de la CUA
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX
Rassemblement Bleu Marine

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

v-loir@ville-arras.fr

ASSOCIATION

Trèfle prépare son Festival

Au 6 rue de la République, la maison provient d'un don d'un couple de sourds. Six associations y trouvent leur toit, dont même un groupe de motards sourds. Créée en 1999, Trèfle s'est quant à elle spécialisée dans la langue des signes et l'interprétariat. Elle emploie cinq salariés. David Lobry, que l'on reconnaît à le voir dans nombre de manifestations publiques traduisant en langue des signes les propos des intervenants, la préside. « *Même si, ce jour-là, personne n'est concerné dans la salle, c'est un encouragement aux sourds à se déplacer en leur montrant qu'ils ont leur place partout* », dit Marie Vanmackelberg, secrétaire de cette association, ainsi baptisée parce que trois personnes en sont à l'origine. Trèfle à trois feuilles, un signe dans la gestuelle, explique une interprète, Pauline Jeangeorges. Le « Festival », fruit d'un collectif de bénévoles, les 13, 14 et 15 mai prochains, veut d'ailleurs créer par un programme de spectacles un pont

linguistique entre sourds et entendants. Particuliers, ou venus d'établissements scolaires ou d'entreprises, entre 500 et 700 personnes s'intéressent chaque année, à Arras, à la langue des signes. Bien dire langue des signes, et non pas langage, intervient Valérie Sellier. Et des deux mains, elle vous montre qu'elle pourrait vous tirer les oreilles ! Signe fort ! Le vocabulaire gestuel a sa grammaire, sa syntaxe. Pour l'exprimer parfaitement, il faut 420 heures de formation. « *Des modules de 120 heures sont organisés par l'association, mais on en sort comme un*

élève en fin de maternelle », s'amuse Marie après avoir appris, pour amener dans le cadre de sa profession des enfants sourds au théâtre, « *la seule langue étrangère* », dit-elle, « *dans laquelle je me sente à l'aise* ». Un tel investissement personnel, qui peut aussi débiter par une sensibilisation d'une trentaine d'heures, ne dissuade pourtant pas les intéressés. A bien observer, la langue des signes est plus riche que la langue parlée. A travers le visuel, elle va au delà du mot. Arras se dit par un geste de la main au dessus de la tête en forme de vague.

Allusion aux volutes architecturales des places... à moins que ce ne soit à la forme des cornettes des bonnes sœurs qui dirigèrent l'Ecole des Sourds à sa création en 1817. En 1880, et pendant cent ans, à la suite d'un congrès médical à Milan, l'usage de la langue des signes fut légalement interdit. Un pont avait pensé qu'elle était pour les sourds une facilité à ne plus essayer de parler ! Vint 1990 et la naissance aux USA, avec Alfredo Carado, du mouvement « Le Réveil sourd ». En France, la comédienne Emmanuelle Laborit portera le flambeau avec « Les Enfants du Silence », et la loi de 2005 sur l'accessibilité encouragera à l'enseignement de la langue des signes. A Arras, les lycées Guy-Mollet et Saint-Charles ont ouvert avec succès son option inscrite au baccalauréat. Il existe aux Etats-Unis une université entièrement bilingue. A ce qu'il paraît la seule au monde...



En savoir +

Association Trèfle
6 rue de la République
Tél./Fax : 03 21 48 86 20
gestival@trefle.org

SPORT

Le hand dans la main de Rok et Koolette

Ils ne tenaient plus en place, le 20 janvier, les jeunes du club de hand ball du RCA. Après Dunkerque, Bully et Lille, les mascottes du Mondial 2017, Rok et Koolette, terminaient à Arras, avec la Ligue du Nord, leur tournée promotionnelle dans le Nord-Pas-de-Calais. La Région accueillera en janvier prochain, au stade Pierre-Mauroy de Lille, trois matchs du Mondial, deux huitièmes de finale - où ce serait un malheur de ne pas voir la France !- et un quart de finale. C'est dire si les équipes arrageoises de moins de 18 ans sont, comme leurs aînés d'ailleurs, excitées à l'idée ! Et elles vont en faire, d'ici là, des « rockoolettes », ce tir à effet spécifique au handball, symbolique et porte-bonheur qui, décomposé en deux mots, a donné leur nom aux mascottes. « *Au RCA handball*, dit le président de la section, *Olivier Crepel, la formation est*

le maître mot ». Sur 300 licenciés dans la saison, « *il y a bien 200 jeunes au bas mot, garçons et filles* » affirme l'entraîneur et gestionnaire administratif du club, Clément Rollet. L'équipe première masculine évolue en Nationale 3. « *Et doit confirmer !* », lance le président à l'adresse de l'entraîneur. Pour la formation des jeunes, le RCA Arras a la particularité de jouer la carte du partenariat avec d'autres clubs des environs. « *Il*

arrive un moment où aller en championnat demande beaucoup de moyens, dit Olivier Crepel, *cette mutualisation permet de composer des équipes tout en conservant nos joueurs licenciés chez nous plutôt que de les voir partir* ». Le RCA handball, c'est aussi une vie associative. « *Les bénévoles ne sont pas seulement là pour tenir la buvette !* ». Le club intervient aussi en milieu scolaire, dans les écoles primaires. « *Nous voulons conti-*

nuer à développer le qualitatif », poursuit le président, qui a succédé depuis deux saisons à Maurice Piquet qui avait tenu 36 ans ! « *On est reconnu comme l'un des meilleurs clubs formateurs de la région* », renchérit Clément Rollet. Le club fêtera en 2017 ses 45 ans. « *Nous avons une bonne visibilité*, ajoute l'entraîneur. *Après tout, on fait partie du 5^e niveau national comme le foot ou le rugby, qui restent des sports plus médiatiques* »...



En savoir +

RCA Handball
62001@handball-5962.net

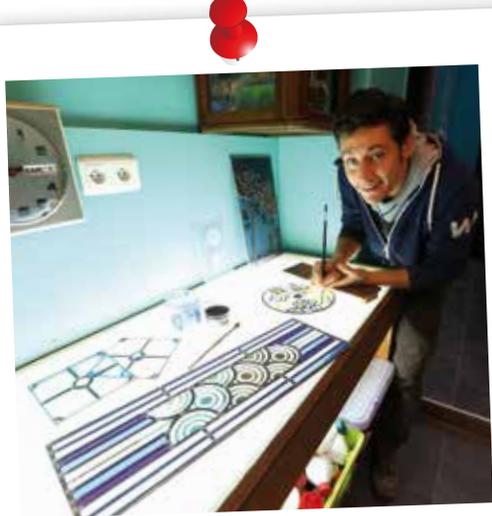
Guy Sinniger, le sens de l'Arras-Accueil

Il l'affirme d'emblée : Guy Sinniger, aujourd'hui retraité de la grande distribution, a Arras au cœur depuis vingt ans. Il pourrait même dire plus puisque ce natif de Lens, arrivé à Arras en 1952, se souvient d'une scolarité primaire à l'école Anatole-France et de deux ans de service militaire au 7^e Régiment de Chasseurs, à la Citadelle. Mais quand on aime, on a toujours 20 ans, et c'est sans doute pourquoi Guy Sinniger a facilement accepté de prendre la présidence d'Arras-Accueil lorsque la sortante Thérèse Vermeersh, qui a bien mérité de l'association et vient d'ailleurs de se voir décerner la médaille de la Ville, l'a sollicité pour sa succession. Sinniger, un nom encore bien connu en ville par plusieurs générations. C'était l'enseigne d'une charcuterie-traiteur qu'a tenu Madame rue Emile-Legrelle, à côté du Casino. L'affaire était familiale. Après des débuts de « comptable par décalque » - qui saurait encore le faire ! - Guy a rejoint en 1968 son père et son frère dans une SARL de triperie en gros basée à Aubigny-en-Artois. La vache folle, en 1983, avec l'interdiction de fabrication de nombreux produits, aura raison de l'entreprise et de la boutique. Guy Sinniger reste dans le métier, dans la Somme, sept ans dans une société d'abattage de produits carnés dont il devient directeur commercial. En 1995, il part en formation dans la grande distribution et pourra successivement acheter deux hyper-marchés qu'il dirigera. Puis sonna l'âge de la retraite et l'une des premières choses que fit Guy Sinniger de retour à Arras fut, devinez quoi, de s'inscrire, en 2008, à Arras-Accueil où il anima tout de suite un club boursier et un atelier photo. Aujourd'hui, la carrière et l'expérience du



président, élu pour trois ans, laissent présager que l'association, qui compte 600 membres, va prendre un coup de fouet. « 90% des membres ont plus de 60 ans. Nous avons un marcheur de plus de 80 ans, ce qui prouve qu'Arras Accueil tient en bonne forme », dit Guy Sinniger. Mais le nouveau président souhaiterait voir venir de nouveaux membres afin, par les cotisations (30 euros annuels), d'étoffer le budget pour pouvoir proposer à nouveau sorties et voyages. Alors, Guy Sinniger a eu une idée : entre le 8 et le 29 mars, le bureau d'Arras-Accueil au premier étage de l'Hôtel de Ville est ouvert à tous les mardis de 14 h à 16 h et les mercredis matins de 10 h à 12 h. Des hôtesse expliqueront la diversité des activités de loisirs culturels, sportifs, et manuels, de l'oéologie au tai chi. Et les Arrageois qui se laisseront convaincre se verront offrir leur inscription pour l'année. On ne peut pas vous réserver meilleur accueil !

David Pollet et le filtre de lumière



L'esprit des lieux, cela doit exister ! Dans la descente de la rue des Trois Visages vers la cathédrale, il y eut longtemps un bar, chaleureux et un tantinet déluré, à l'enseigne du « Cap'Riss ». Jeannine, une patronne qui n'avait pas froid aux yeux, avait un petit talent de peintre et débarbouillait ainsi quelques habitués sur les murs des toilettes. Cette évocation rappellera des souvenirs enfouis à bien des Arrageois. Comme les lieux ont changé ! David Pollet a racheté l'immeuble et depuis huit ans le restaure. Il a réservé le rez-de-chaussée à son atelier d'artiste vitrailiste. Le jeune homme a ainsi déménagé de la rue du 29 Juillet. Dès l'âge de 13 ans, David fut élève à l'école d'Art de Saint-Luc, à Tournai, mais sans y trouver, dit-il, de débouchés qui lui convenaient. Lui voulait d'abord un travail manuel. C'est l'école des Beaux-Arts d'Ar-

ras, à l'Hospice Saint-Pierre, qui lui donna satisfaction, de 2000 à 2004, avec sa section vitrail, rare entre Chartres et Paris. Jusqu'à s'installer à son compte. L'atelier de la rue des Trois-Visages est son antre : « C'est sûr, dit-il, que pour m'en sortir j'y passe mes journées. Mais j'ai le confort de vivre de ce qui me motive ». En 2015, David a refait à l'identique une partie des vitraux de la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville. On fait aussi appel à lui pour beaucoup d'églises dans le secteur. Plus créatif, il travaille également pour des particuliers et vient de s'acheter « son nouveau jouet », une cabine de sablage pour décaper et graver le verre. Son quotidien est de tracer, découper, colorer, jointoyer de plomb et d'étain, mettre au four à 650° pour faire réagir les pigments de couleurs. Tout cela à l'abri d'une discrète façade. Actuellement, David Pollet refait les vitraux « gondolés » de la chapelle de l'Hospice Saint-Pierre dans le cadre des travaux du futur Conservatoire. L'ancien élève intervient dans les lieux qui l'ont formé comme pour prouver la qualité de l'enseignement spécialisé qui fut dispensé dans cet établissement disparu. Et si l'esprit des lieux, véritablement, existait... Claude Marneffe

L'appel de Hieronymus Donovan

De sa messagerie à son blog, vous avez peut-être un jour été intrigué par Hieronymus Donovan. Le pseudonyme est pour moitié inspiré du nom du personnage principal des Égouts de Los Angeles de Michaël Connelly, et pour l'autre de celui du cameraman de la série V, dans les années 80. « Les potes m'ont appelé comme ça quand j'ai commencé à faire de petits films, c'est resté ! ». Laurent Blanquin pour l'état-civil, assistant à la section jeunesse de la Médiathèque depuis 2007, a conservé ce nom pour publier en ligne deux livres. Mais le troisième, « Notre Cabane », on devrait normalement pouvoir se le procurer facilement en version papier en mai prochain. Après un an à l'Université où il a « passé plus de temps à la bibliothèque à lire Stephen King », Laurent se revendique autodidacte. « Depuis gamin, dit-il, j'ai des histoires qui me viennent dans la tête ». Mais il avait du mal à les transcrire sur le papier. Mauvais rapport avec l'écriture graphique et l'orthographe. Il s'en est guéri tout seul. Bruaysien arrivé en 2003 au CAJ d'Arras pour réaliser le journal TV des jeunes, le projet ne se fait pas, faute de financement. Au service com'de la Ville, Laurent écrira en contrepartie le journal des jeunes, « Notre Regard ». Entre temps, il commence à mettre des mots sur ses histoires. A la première personne. En 2010, il diffuse sur son blog un premier roman, « Real TV », fantastique et gore, des ados confrontés à des événements surnaturels, et est contacté par un éditeur numérique, Story Lab. En 2014, l'éditeur publiera le second, « Manège », l'histoire d'une petite fille qui parle à son magnétophone pour raconter la déliquescence de sa famille. Le troisième opus de Hieronymus devrait connaître une plus large diffusion. Désormais, l'éditeur, devenu Iggy Book, imprime, à la demande, distribué et livré à domicile par Hachette. « Notre Cabane » sera l'une de ses premières expériences. L'histoire de Julien, un gamin de huit ans aux parents divorcés qui grandit en construisant une cabane avec de nouveaux copains dans le village aux trois maisons de ses grands-parents. La paternité, deux fillettes de 6 et 3 ans, a changé Hieronymus. Le livre fait appel à la souscription sur Ulule. A partir de 14 euros, vous le recevrez à sa sortie. Une dédicace privée est organisée avec l'illustratrice Audrey Lepetit-Castel Robitaille à partir de 16 euros. « Pour l'instant, 40% des 3200 euros nécessaires à la publication sont acquis, disait l'auteur le 12 février. Il manque 1200 euros. Sinon, le projet ne se fera pas, tant pis ! Je ne veux plus avoir recours à l'auto-édition classique. Après, il faut courir dans tous les sens pour être diffusé »...

■ Pour permettre l'édition du livre, le soutenir financièrement sur Ulule, taper directement sur Google : notre cabane ulule, c'est la première entrée. Impérativement au plus tard le dimanche 20 mars.



Céline Bauchet, Viva Vino !

Sommelière dans un étoilé de Bordeaux, arrivée à Paris, Céline Bauchet est intriguée un jour de voir en vitrine les noms des meilleurs crus qu'elle recommande conditionnés en... « cubis ». Elle entre et demande à goûter. Les vins ont bien le bouquet qu'elle leur connaît. Elle se trouve dans un « BiboVino », une franchise qui commercialise les vins sous cette forme. Alors pourquoi ne pas se lancer, se dit-elle. L'occasion pour cette native d'Aix-Noulette, qui a bien voyagé après son BTS option sommelier et a « le mal de la famille », de revenir au pays. Elle a ouvert en janvier 2015 l'enseigne arrageoise de « BiboVino », place des Héros, au pied du Beffroi, et, à travers le pétillant du rire qui ne la quitte jamais, ne cache pas sa satisfaction. « C'est le mot cubi qui fait peur, dit-elle. Il faut dépasser les a-priori ». Chez BiboVino, on parle de bag in box, un solide et élégant carton qui contient trois litres d'un vin qui reste intact un mois durant après ouverture. Les cartons s'alignent sur des étagères de bois clair dans la petite échoppe devenue vinothèque où, pourtant, fleurit bon une odeur de liège à l'ouverture de la porte. « C'est l'odeur de la cave ! », s'exclame Céline. Elle va bien avec l'esprit du vin et l'on s'y installe pour boire entre amis quelques cépages conseillés avec modération par l'oéologue. L'espace d'une vingtaine de places peut être privatif pour un anniversaire ou autre fête. Et la réputation de Céline, connaisseuse en vins, a dépassé le beffroi : son agenda réserve jusqu'à six cours d'oéologie par mois ! Dans la cave, des artistes, peintres ou photographes, peuvent proposer d'exposer. « On vient ici pour passer de bons moments, dit Céline. On me dit que c'est l'un des rares endroits à Arras où l'on se parle d'une table à l'autre et où l'on se dit au revoir en partant ». Un au-revoir qui signifie que l'on reviendra... Claude Marneffe



ÉVÈNEMENT

Et s'il n'y avait qu'un cirque !

LE CIRQUE ARLETTE GRUSS EFFECTUE SA HALTE ANNUELLE À ARRAS. ET, AVEC LE TEMPS, ET FORT DE SA RÉPUTATION, IL S'AFFICHE COMME « LE » CIRQUE.

Arras est, du 16 au 20 mars, la cinquième étape de la tournée 2016 du cirque Arlette Gruss qui séjournera cette année dans une trentaine de villes à travers toute la France avant de s'installer en final à Paris. « *Si les autres font du cirque, nous, nous sommes le cirque* », affirmait, selon son fils Gilbert, la madonne des chapiteaux, que l'on regrettera de plus en plus, d'année en année. Il s'agissait d'affirmer, haut et fort, une différence. Et c'est ainsi que, pour la première fois, le cirque

Arlette Gruss s'affiche « LE » cirque. Différent. Dans la conception du chapiteau, dans l'accueil du public (un hall de 700 m² avec parquet), dans la création du spectacle -toujours thématique, sur une piste surélevée, et avec cette fois 140 costumes et 11 musiciens- dans l'éclairage- plus de 200 projecteurs. Mais, « LE » cirque, c'est aussi les artistes et les animaux. Le secret de Gilbert Gruss, dit-il, réside dans son goût aiguisé de la mise en scène : « *Pour qu'un numéro soit beau, il doit exister une osmose parfaite entre le geste, la musique, les costumes, les lumières* ». « *Mon rêve*, dit Gilbert Gruss, *c'est dépasser le gigantisme pour atteindre les étoiles ! Le cirque Arlette Gruss vous offre en 2016 un spectacle événement* ». Le programme n'est pas détaillé, mais il est question d'une cavalerie légendaire, de délires éphémères, d'un funambule déconcertant, de drôles de clowns, de chameaux, dromadaires, zèbres entièrement rayés, de motards volants, d'otaries joueuses, de ragondins farceurs et même...d'un wallaby, mais oui !

En savoir +

1 800 places numérotées
Du 16 au 20 mars
Esplanade du Val de Scarpe
www.cirque-gruss.com



On fête la dernière de Versailles

Pour les dernières heures de l'exposition « Le château de Versailles en 100 chefs d'œuvres », le Musée des Beaux-Arts propose une soirée exceptionnelle où se mêleront différents divertissements comme au temps des fêtes versaillaises. Une succession de spectacles sera donnée dans différents endroits du Musée. Les surprises seront au détour de chaque porte ! Selon la thématique de la troisième et dernière saison d'animations en résonance avec l'exposition, les fêtes et les feux seront à l'ordre du jour.

- **Un mapping** (projection sonore d'images animées) sur la façade du Musée accueillera les derniers visiteurs dans la cour en évoquant les fastes de Versailles.

- « **La Belle au bois dormant** », une adaptation à travers la danse, baroque et contemporaine, du célèbre conte de Perrault, écrivain à l'origine de la conception du bosquet du labyrinthe de Versailles,

sera proposée au Réfectoire par la compagnie des Fêtes Galantes.

- « **Musique pour le Roy** » : de petits interludes d'airs de cour donnés par le jeune chœur du Conservatoire accompagné des musiciens de l'association Arthémuda dans les allées du cloître de l'abbaye. Un final de musique religieuse dans le péristyle rappellera la première fonction du lieu.

- « **Versailles prend vie** » : à l'intérieur de l'exposition, les personnages de la cour sont ressuscités en costumes par la compagnie théâtrale arrageoise Okalfi qui évoque, à travers quelques scènes, la vie quotidienne au Château.

Chacun des spectacles et concerts, d'une durée d'une trentaine de minutes, sera joué à plusieurs reprises tout au long de la soirée. Les enfants peuvent venir costumés.

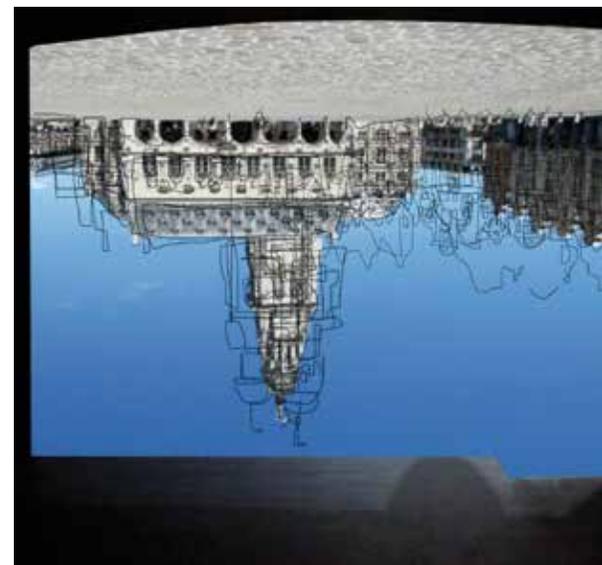
■ **Musée des Beaux-Arts, vendredi 18 mars, accès libre et gratuit à partir de 20 h. Entrée gratuite les 12, 13, 19 et 20 mars.**

ART CONTEMPORAIN

Un « Appel d'air » détourne les

DES ÉTUDIANTS EN MASTER DE MUSÉOGRAPHIE INVENTENT POUR QUELQUES JOURS DE SU DANS NOS RUE ET NOS PLACES.

On se souvient avoir vu, lors de l'inauguration Grand'Place du parking souterrain rénové, des installations d'art contemporain surgir entre les pilastres de béton et les voitures en stationnement. C'était une initiative du mouvement « Appel d'air » qui, comme son nom l'indique, veut apporter une respiration artistique dans un contexte urbain. Né d'une association d'étudiants en master muséographie-expographie de l'Université d'Artois, l'Art de Muser, il réitère l'opération. La seconde édition, du jeudi 17 au samedi 19 mars, disséminera cette fois, des œuvres partout en ville,



dans l'espace public, essentiellement en plein jour, en plein air. Cinq lieux emblématiques ont été choisis. Des œuvres éphémères amèneront chacun à renouveler son regard sur un décor urbain qui a la force de l'habitude. Sur le parcours, on verra ainsi des cabines de « photomaton » où l'on pourra mêler son visage au paysage. Des urinoirs apparaîtront rue de la Batterie « *pour apporter une solution aux problèmes du quartier de manière amusante* ». Prémonitoire !? Expériences graphiques, photographiques se succéderont le long du parcours, place des Héros, rue de la Batterie, place d'Ipswich, cour du Musée, Office Culturel. Projections



l'air » pavés

PHIE-EXPOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ D'ARTOIS
SURPRENANTES INSTALLATIONS ARTISTIQUES

ambulantes nocturnes, caravane studio, faux miroirs, sculptures de papier, performances, collages, vision surréaliste d'une centaine de parapluies flottant au milieu de la place d'Ipswich émailleront la progression de notre étonnement. Une dizaine de jeunes artistes de l'Université d'Artois ont construit ce programme et des étudiants en arts plastiques de l'Université anglaise du Suffolk les ont rejoints. Il s'agit, pour « Appel d'air » de montrer aux Arrageois qu'ils peuvent vivre leur ville différemment avec une ouverture sur le rêve.

« Arras est une ville phénix, pensent les créateurs d'Appel d'Air. Elle s'est construite, au fil de son histoire, par reconstruction. Il faut toujours la regarder autrement ». Le lien en sera d'autant plus étroit et renforcé entre la cité et l'habitant, entre la rue et le passant.



En savoir +

Du 17 au 19 mars en ville
<http://expoappeldair.tumblr.com/>
L'exposition peut être soutenue financièrement sur Ulule.

ÉVÈNEMENT MUSICAL



La Cantarella en grand messe !

LA CANTARELLA EST UN CHŒUR PRÉSENT DEPUIS PRÈS DE 75 ANS DANS LA VIE CULTURELLE ARRAGEOISE ! EN JANVIER 2013, L'ASSOCIATION A RECRUTÉ POUR LE DIRIGER THOMAS FLAHAUW, UN ARTISTE LYRIQUE BARYTON. UNE ÉTAPE DANS LA VIE DE LA CANTARELLA QUI SE CONCRÉTISE AUJOURD'HUI PAR UN CONCERT AMBITIEUX À L'IMAGE DE SON SOUCI DE PERFECTION.

« Ce concert-là sera véritablement exceptionnel », garantit Marie-Luce Genty, secrétaire de l'association « La Cantarella ». Le chœur arrageois de 67 choristes et 6 solistes, accompagné à l'orgue et au violoncelle, donnera le vendredi 11 mars à 20 h en l'église Notre-Dame des Ardents « La Missa Grande » de Marcos Portugal, œuvre rarement interprétée. « C'est en cela que ce concert est inédit. Nous avons choisi, cette année, une œuvre rare, méconnue en Europe ». Marcos Portugal (1762-1830), compositeur luso-brésilien, fut pourtant très célèbre en son temps. Il écrivit la « Missa Grande » à l'âge de vingt ans en 1782 pour la Cour Royale portugaise, à l'occasion de la Sainte-Barbe ! « La musique, d'une écriture tout en subtilité, est vive, ardente, et affirme un tempérament entre Mozart et Rossini », disent ses interprètes de la Cantarella. La partition, flamboyante, où s'entremêlent parties de chœurs, solos, duos, et aussi un magnifique sextuor, le Domine Deus, a été produite pour la première fois en France le 10 février 2011 lors d'un grand concert aux Invalides, à Paris, et n'a, actuellement, fait l'objet que d'un unique enregistrement par le « Nouveau Chœur de l'Echelle », dirigé par Bruno Procopio, en janvier 2013. La Cantarella, sous la direction de Thomas Flahauw, artiste lyrique

baryton, interprétera la version écrite pour chœur, solistes et basse continue. A ce programme, les choristes ajouteront un « Veni Sancte Spiritu », écrit par Mozart alors qu'il n'avait que douze ans, ainsi que le « Timete Dominum » de Michaël Haydn, frère cadet du célèbre compositeur. Les six solistes seront Anne-Elly Tevi et Kim Bobae, sopranos, Charlotte Martin, mezzo, François Mulard, ténor, Geoffrey Aligon et Alexandre Richez, basses, accompagnés à l'orgue par Denis Tchorek et au violoncelle par Godelaine Catalan. C'est donc un véritable événement musical qu'offre à sa ville le chœur arrageois au point qu'il sera repris les deux jours suivants à Douai, puis à Carvin.

En savoir +

Vendredi 11 mars, 20 h, église Notre-Dame des Ardents
Entrée : 8 €, 5 € tarif réduit.
www.lacantarellaarras.fr

« Université, universalité » : 40 nationalités à la fac !

Le service Vie Etudiante de l'Université d'Artois, en collaboration avec le service homologue à la Ville, a mis en place un grand événement d'animation qui doit être, pendant quatre jours, une vitrine de la présence estudiantine à Arras. « Université, universalité, les étudiants du monde à Arras » a pour objectif de montrer la diversité des 40 nationalités accueillies sur le campus et de créer des échanges, y compris avec les étudiants et lycéens des autres établissements post-bac arrageois. Des soirées permettront aux 40 nationalités de faire connaître leur culture, leur gastronomie, leur musique, cet événement ayant été pensé pour favoriser l'intégration et permettre aux étudiants de s'impliquer dans la vie de la cité. En même temps, du 7 au 11 mars, le Service d'Accueil, d'Orientation et d'Insertion Professionnelle de l'Université (SAOIP) organise ateliers, conférences et forums pour renforcer le partenariat avec les entreprises et le monde socio-économique.

- **Mardi 8 mars, de 10 h à 15 h à l'Université d'Artois** : parvis Egass, entrée du bâtiment Lettres-Histoire ; façade du Restaurant Universitaire : stands de présentation de leur pays par les étudiants des différentes nationalités, dégustation de plats.
- **Mercredi 9 mars, de 10h à 12h** : idem sur le parvis de l'Hôtel de Ville à l'occasion du Marché.
- **Jedi 10 mars, salle du Réfectoire du Musée** : soirée de clôture de la Semaine de l'Insertion Professionnelle avec forums et représentations théâtrales, notamment sur la discrimination au premier entretien d'embauche.
- **Vendredi 11 mars, de 18h à 20h, Hôtel de Ville** : clôture de « Université, universalité », espace de rencontres avec le Collectif 11 ouvert à tous dans l'esprit de « la découverte de l'autre ».

« Chantons l'hiver » avec Vivaldi

Depuis sept ans, comme son nom l'indique, le Réseau Vivaldi s'est donné pour mission, afin de favoriser le lien social, d'organiser un événement dans les quartiers chacune des quatre saisons. C'est ainsi que se déroulera le 12 mars, à partir de 9 h, pendant le marché, au pied du Beffroi « Chantons l'hiver ». Le Réseau organise ainsi sa première fête de l'hiver « partant de l'idée que le risque de réchauffement climatique lui donne un caractère précieux qu'il faut protéger et célébrer ». Au programme : dégustation de café et chocolat chaud, mais aussi un karaoké pour inciter à la convivialité.

- **Samedi 12 mars, à partir de 9h, au pied du Beffroi**

MUSÉE-ART CONTEMPORAIN

Pierre-Yves Bohm, le territoire et le parcours



UNE EXPOSITION OÙ SE CÔTOIENT AUSSI QUELQUES BELLES SIGNATURES PARCOURT LA VIE ET L'ŒUVRE DE PIERRE-YVES BOHM, ARTISTE RÉGIONAL DONT ON AURAIT TORT DE TARDER À RECONNAÎTRE LA SINGULARITÉ.

On a déjà parlé ici (numéro daté de décembre) de Pierre-Yves Bohm, artiste en résidence à Arras depuis octobre 2015, entre l'espace de création contemporaine de l'Etre-Lieu à Gambetta-Carnot et le Musée des Beaux-Arts où se tient actuellement la seconde exposition découlant de sa présence dans notre ville. Au Musée, l'artiste, issu des Beaux-Arts de Tourcoing dans les années 70, propose un dialogue entre ses propres réalisations au fil du temps et des œuvres de contemporains qui l'ont marqué, prêtées par les Frac Nord-Pas-de-Calais et Picardie ou des collectionneurs privés. La démarche, intéressante et peu courante, est le fruit de fructueuses conversations introspectives avec l'artiste sur son parcours, ses influences, « *ce qui l'a amené à être ce qu'il est devenu* », provoquées par Mélanie Lerat, conservatrice adjointe au Musée. « *Presqu'une cure psychanalytique* », plaisante-t-elle. Résultat : une cinquantaine d'œuvres présentées dont une douzaine signées de l'artiste lui-même. Il faut absolument que les Arrageois sachent que, pendant quelques semaines encore, ils peuvent voir au Musée une œuvre du surréaliste André Masson, venue du Frac de Picardie, « *avec qui nous souhaiterions travailler couramment* », dit la commissaire de l'exposition, une production psychédélique d'Henri Michaux, un Eugène Leroy pétri dans la pâte. Plus curieux encore un dessin signé du musicien John Cage. L'exposition s'articule en trois mouvements. Nous sommes d'abord dans les années de formation et des premières rencontres, la poésie, le théâtre de happening. Puis dans l'atelier, vaste hall de béton où l'artiste s'enferme pour mieux appréhender le monde. « *Plus tu es hors du monde, plus tu le comprends* », écrira-t-il. Des années engagées où il réfléchit par le geste créatif, la « *war painting* », sur la guerre du Vietnam ou la torture, visages tuméfiés. Puis l'exposition se termine dans

les années d'aujourd'hui avec deux réalisations signées en 2015. Le titre de l'une sonne comme un bilan inavoué, « *Territoire d'un parcours de vie* ». « *A part un hommage à Tourcoing en 2008, Bohm n'avait jamais eu droit à une exposition d'une telle envergure* », note la conservatrice. C'est une des premières fois qu'il sort de chez lui ! Un voyage à New-York, une rupture amoureuse, et voir sa fille s'inscrire dans ses pas auront constitué les principaux soubresauts de sa carrière. Chez Bohm, la matière et le matériau, tissu, clous, bois, ferrailles en plat ou en volume décident de la technique et de l'expression et « *prennent ainsi une charge artistique* ». Art brut aux contours parfois ethniques. L'exposition se veut aussi une interférence entre différents modes d'expression. Des vidéos sont à regarder et Bohm a composé quelques play-lists à écouter au casque, Coltrane, Zappa, Soft Machine, du baroque aussi, du free jazz, de la musique répétitive. Cette exposition n'est pas une « *bio* » vivante de l'artiste au sens strict du terme, mais une évocation rendue subjective à la fois par la mémoire de l'auteur et le regard du public. L'accrochage arrageois a aussi été pour Bohm un choc : voir pour la première fois dans un autre contexte des œuvres qu'il a tous les jours sous les yeux dans son salon et revoir des œuvres essentielles dont la vente l'avait séparé. Un fascicule fait facilement accéder aux œuvres le visiteur qui n'a pas forcément la culture de l'art contemporain. Une vidéo des étudiants de Gambetta-Carnot, projetée dans une salle annexe, illustre les moments passés avec l'artiste. Pour comprendre Bohm, il suffit de se glisser dedans.

Claude Marneffe

• Jusqu'au 18 avril, Musée des Beaux-Arts d'Arras.

THÉÂTRE

Des sœurs siciliennes



Elles sont sept, les sœurs Macaluso. La dramaturge palermitaine Emma Dante nous campe leur portrait, et camper est le mot. Des filles bien plantées sur leurs jambes, fringantes et énervées comme des Siciliennes, face au public. Les chevelures copieusement échevelées, des robes de toutes les couleurs du soleil et de la joie, elles se chamaillent en se remémorant leurs souvenirs d'enfance. Une journée à la mer. Les voici en maillot de bain. Elles sont descendues de leur montagne chaperonnées par un père solitaire et autoritaire. Soudain, un jeu innocent vire au drame. Les « *sorelle Macaluso* » vont rencontrer la mort et le destin. Et, à plus forte raison, elles s'en donneront à cœur joie pour célébrer la vie. La vie qui continue entre les larmes et les fous rires. Prendre la vie comme un cadeau divin de tous les jours apaise la cruauté du deuil. La vie et la mort se côtoient comme pour nous faire entendre qu'elles se complètent. Un spectacle revigorant qui accentue le sens méridional de la fatalité et l'attachement viscéral du peuple sicilien à la vie familiale. A la vie à la mort.

• Théâtre, salle à l'italienne, samedi 12 mars, à 20 h 30 ; dimanche 13 mars, à 17 h 30 (durée 1 h 10). Entrée : de 9 à 20 €.

MARIONNETTES

N'ayez pas peur

Un spectacle de théâtre de marionnettes qui peut être vu à partir de l'âge de 10 ans. La compagnie Tro-Héol, dans « *Je n'ai pas peur* », comme une recommandation aux enfants, mêle l'humour et l'émotion. Les personnages ont des allures effrayantes et attendrissantes à la fois. Ils évoluent dans l'Italie mafieuse d'un été de fin des années 70. Dans un village croulant sous la chaleur, Michele, un enfant de neuf ans, découvre dans une maison abandonnée un garçon de son âge, enchaîné. Il ne dit rien mais lui rend visite régulièrement. Le secret et la complicité s'installent. Michele découvre en même temps la cruauté des adultes, l'amitié et le courage. Le spectacle qui mêle comédiens et marionnettes est adapté d'un célèbre roman italien et est animé par une mise en scène astucieuse servie par une subtile manipulation des marionnettes et la mécanique du décor.

• Vendredi 18 mars, Théâtre, salle à l'italienne, 20 h. Entrée : 8 €.



SEMAINE DU CONSERVATOIRE

Tous les plaisirs de la musique

COMME CHAQUE ANNÉE, C'EST LE GRAND MOMENT DANS LA VIE DES ÉLÈVES ET DES PROFESSEURS. LE CONSERVATOIRE ENTRE EN SCÈNE EN VILLE. ENTRE MÉDIATHÈQUE, MUSÉE, THÉÂTRE ET CASINO, DU 14 AU 20 MARS, UNE DIZAINE DE CONCERTS QUI TOUCHENT À TOUTES LES PARTITIONS DE LA MUSIQUE.

« **Le Miroir de l'Âme** » : Autour de l'œuvre d'Aimée de Courtozé, une artiste peintre et écrivaine venue de Tours, un trio de prestations philosophico-artistiques pour interroger la connaissance de l'âme à travers un croisement de textes et de musiques orchestré par les professeurs des classes d'art dramatique, de violon et de guitare en collaboration avec les chorales. Une exposition développera aussi cette thématique jusqu'au 19 mars.

▪ **Samedi 12 mars, à 15 h ; mercredi 16 mars, à 15 h et 19 h, à la Médiathèque de l'abbaye Saint-Vaast.**

« **Tutti Fan Frutti** » : la scène se transforme en un plateau géant de télévision. 50 choristes des classes CHAM (classes à horaires aménagés musique en milieu scolaire) et 55 musiciens de l'orchestre à cordes du 1^{er} cycle et de l'orchestre d'harmonie junior interprètent Mozart à leur façon comme s'il s'agissait d'une émission de télévision style « star academy » avec des candidats farfelus. L'émotion de la « grande musique » demeure, mais le fou rire est entre les cordes !

▪ **Mardi 15 mars, à 20 h, au Casino.**

Afterwork : mot à mot, de la musique pour se détendre après le travail. Une nouvelle formule de Cité Nature à laquelle participe le Conservatoire. Aujourd'hui, un voyage musical de Walt Disney à Pharrell Williams en passant par Carmen, avec la voix des CHAM, le vent des cuivres de l'orchestre au collège, et un vent de folie douce des chanteurs actuelles. Un souffle d'enfance, de détente et de rêve avec la mystérieuse poupée Scoubidou pour vous prendre par la main.

▪ **Vendredi 18 mars, à 18 h, à Cité Nature.**

Musique pour le Roy : autrement dit, adieu aux 100 chefs d'œuvre de Versailles. A l'occasion de la soirée de clôture de l'exposition, le jeune chœur du Conservatoire s'associe à un ensemble instrumental baroque pour plusieurs petits moments musicaux évoquant « la chambre du Roy », suivi d'un final représentatif de la musique de la Chapelle.

▪ **Vendredi 18 mars, dès 20 h, au Musée.**

Musique Kletzmer : la classe de clarinette du Conservatoire invite ses homologues de Saint-Laurent-Blangy, Bailleul-Sire-Berthoult, Beaurains, Achicourt, Dainville et Feuchy pour la découverte de la musique Kletzmer, musique folklorique d'Europe de l'Est alternant mélancolie et joie débordante. Le programme est construit autour de l'œuvre d'Alexis Ciesla, compositeur français spécialisé dans ce style.

▪ **Samedi 19 mars, à 20h, au Théâtre.**

Pianistologie Symphonique : Le point d'orgue de cette grande semaine du Conservatoire avec Simon Fache, un artiste qui bouscule le classicisme et ébouriffe la musique. On a déjà aperçu dans de nombreuses émissions télévisées ses allures de chef déjanté. Au Pharos l'an dernier, il revient, cette fois sur la Grand Scène du Casino, accompagné par l'Orchestre Symphonique du Conservatoire, pour imposer à Bach ou Rachmaninov son traitement de « pianistologie », un remède qui secoue les partitions et permet de grands écarts entre les Nocturnes et Mike Brant, les Arias et Mac Gyver ! Un musicien inclassable qui secoue la queue de pie avec le plus grand sérieux dans l'allégresse.

▪ **Dimanche 20 mars, à 16 h, au Casino. Entrée : 14 ou 10 €.**

Tous les autres concerts sont gratuits à condition d'avoir retiré une entrée au Conservatoire, 6, rue Beffara.

« **Graine de pianiste** » : dans un spectacle musical qui s'inspire d'Hercule et Omphale, un mythe et une sculpture de Michel Degand, artiste auquel on se souvient qu'une rétrospective fut consacrée au Musée, les élèves pianistes, violoncellistes, comédiens et chanteurs trouvent l'occasion de faire s'épanouir leurs talents et qualités. Hercule est un demi-dieu ayant réussi douze travaux surhumains. Il va tomber sous le charme d'Omphale, reine de Lydie, et de ses étranges fantômes. Elle l'oblige à se travestir en femme et lui apprend à filer la laine !

▪ **Samedi 12 mars, à 18 h, au Musée.**

« **Les Aventures du capitaine Cuivraile** » : dans le cadre de la Semaine de la Petite Enfance, les classes d'initiation artistique proposent, avec l'Ensemble de Cuivres du Conservatoire, un spectacle musical de Jérémie Dufort, mêlant chant, danse et théâtre. L'histoire d'un drôle de capitaine qui crie « Maman » dès qu'il voit une arme...

▪ **Dimanche 13 mars, à 16 h, au Casino.**

Musique à l'école : découvrez et appréciez le résultat du travail de Stéphanie Devisme et des intervenants du Conservatoire en milieu scolaire avec des élèves des écoles primaires de la ville : « les émotions de l'école Paul-Bert » (CP-CE1) et le slam de l'école Oscar-Cléret (CM1), le lundi ; « le voyage de l'école Oscar-Cléret » (CM), le jeudi.

▪ **Lundi 14 mars, écoles Paul Bert et Oscar Cléret ; jeudi 17 mars, école Oscar Cléret.**

CHANSON

Craquer pour Belin



Mine de rien, ce chanteur singulier de la scène française en est à son cinquième album. Il le présente en tournée et s'arrête sur la scène du théâtre à l'italienne d'Arras. De Bertrand Belin, les « passeurs de disques », ces animateurs de radio qui ne se contentent pas d'être des DJ poussant le curseur des play-lists, disent qu'il est l'une des plus sûres valeurs de la chanson française actuelle. Simple et élégant dans sa manière d'aborder la scène, il navigue entre les énigmes de la nostalgie et la singularité du temps. Ses textes sont emportés par des images visionnaires. Il n'en faudrait pas beaucoup plus pour qu'on l'apparente à un Gérard Manset. Aussi, discret, marginal, mais inventif, et donc essentiel. Sa musique aussi se cabre entre pop et rock. Entre la voix et le son se tisse une énigme et un style.

▪ **Théâtre, salle à l'italienne, samedi 2 avril, à 20 h (durée 1 h 30). Entrée : de 9 à 20 €.**

CENTENAIRE 14-18

Expositions et conférences

La désormais traditionnelle cérémonie du souvenir en la mémoire des 24 000 soldats qui, le 9 avril 1917 à 5 h 30, ont surgi des souterrains de Wellington pour livrer la fameuse bataille d'Arras, seule victoire des Alliés cette année-là, aura lieu le 9 avril à 6 h 30 du matin, l'heure étant respectée pour la force de l'hommage. La cérémonie est ouverte à tous. Mais, cette année, dernière année avant le centenaire, différents autres rendez-vous du souvenir sont organisés par l'Office de Tourisme. Une exposition du sculpteur Emeric Toulemonde qui travaille sur l'acier provenant des champs de bataille sera présentée dans le bâtiment d'accueil de la carrière (du 9 avril au 31 août). Une exposition de photos de la Grande Guerre dans le Pas-de-Calais la complètera à l'extérieur (du 9 au 30 avril). Un cycle de conférences, « 1916, cent ans après » est organisé : la guerre des mines (mercredi 6 avril, 18 h 30) ; la bataille de la Somme (mercredi 20 avril, 18 h 30) ; la bataille de Verdun (mercredi 27 avril, 18 h 30).

▪ **Ces conférences ont lieu à la carrière Wellington et l'accès est gratuit.**



SPORT

13.03.16

R.C Arras / Calais

Hockey sur gazon
Terrain synthétique Belmer, complexe Grimaldi, 14 h 30

19.03.16

Arras / Créteil

Badminton - Nationale 1, poule 2
Salle Giraudon, 16 h

20.03.16

Arras FA 2 / Villeneuve d'Ascq

Football - Seniors D.H.R
Stade Degouve, 15 h

27.03.16

Arras F.A / Lille Losc

Football - Championnat de France masculin U19
Stade Degouve, terrain Brabant, 15 h

27.03.16

Triathlon de la Citadelle

Piscine Desbin et Citadelle
Renseignements : triathlondelacitadelle@gmail.com

09.04.16

RC Arras / Le pont de Claix

Water-polo / Championnat N2
Piscine Desbin, 20 h 30

09.04.16

Arras Pays d'Artois / Villeneuve d'Ascq

Basket - Ligue féminine
Salle Tételin, 20 h

17.04.16

Arras F.C.F / Roubaix

Football - Seniors D.H.R
Stade Degouve, 15 h

17.04.16

R.C Arras / Lambersart

Hockey sur gazon
Terrain synthétique Belmer, complexe Grimaldi, 14 h 30



22.04.16

PHAROS, 20 H 30

MIOSSEC + CYRIL

Renseignements : 03 21 16 89 00

VOS RENDEZ-VOUS

ENFANCE ET JEUNESSE

12.03.16

Fête des Petits

Base de loisirs des Grandes Prairies, 14 h 30
Renseignements : 03 21 50 27 92

12.03.16 > 18.03.16

Semaine de la Petite Enfance

Renseignements : 03 21 50 27 92

16.03.16 - 20.04.16

L'heure du conte (Lecture)

Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; Médiathèque Verlainne, à 16 h et 16 h 30 ; Bibliothèque-ludothèque Ronville, à 10 h 30 et 11 h.
Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

16.03.16

A la poursuite du Roi Plumes

(Ciné-jeunesse)
Médiathèque Verlainne, 14 h
Renseignements : 03 21 23 43 03

18.03.16

Je n'ai pas peur (Théâtre marionnettes)

Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

18.03.16 - 23.04.16

Moment comptines (Éveil musical)

Médiathèque Verlainne, 9 h 45
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

19.03.16 - 20.04.16

Like Ton Book ! (Lecture)

Médiathèque Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91

25.03.16

Moment comptines (Éveil musical)

Centre social Léon Blum, 9 h 45
Renseignements : 03 21 51 52 82 - Gratuit

28.03.16

Chasse à l'œuf

Base de loisirs des Grandes Prairies, de 10 h à 13 h

02.04.16

Ado Times : qui et où ?

Médiathèque Saint Vaast, 14 h et 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

02.04.16

Coloriage de printemps (Activité en famille)

Médiathèque Saint Vaast, 10 h et 14 h
Renseignements : 03 21 71 62 91

04.04.16 > 13.04.16 & 11.04.16 > 13.04.16

Autour de l'exposition Pierre-Yves Bohm (Stage artistique)

Médiathèque Saint Vaast, 9 h 30 à 12 h pour les 6-9ans et de 14 h à 16 h 30 pour les 10-14 ans
Renseignements : 03 21 71 26 43

06.04.16 & 13.04.16

La craie sous tous ses états (Ateliers)

Carrière Wellington, 14 h 30
Renseignements et réservations www.explorearas.com

13.04.16

Shaun le Mouton (Ciné-jeunesse)

Médiathèque Verlainne, 14 h
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

13.04.16

Rénovation d'Elmer (Activité en famille)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 10 h
Renseignements : 03 21 71 62 91

16.04.16

La p'tite fabrique

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 14 h 15
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

MUSIQUE

11.03.16

Concert de la Cantarella

Eglise Notre-Dame-des-Ardents, 20 h

12.03.16

Spectacle « années 80 »

Artois Expo, 20 h 30
Renseignements : 03 21 71 66 16

18.03.16

Les hurlements d'Élé & Les Idiots (Concert)

Pharos, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

20.03.16

Pianistologie symphonique (Récital humoristique)

Casino, Grand' Scène, 16 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

29.03.16

Les Moments Musicaux (Concert)

Maison diocésaine, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit

31.03.16

Andy McKee & Owen Campbell

(Concert)
Pharos, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

02.04.16

Bertrand Belin (Concert)

Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

22.04.16

Miossec & Cyril (Concert)

Pharos, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

ÉVÉNEMENTS

08.03.16 > 29.03.16

Portes ouvertes Arras Accueil

Hôtel de Ville, place des Héros, accueil personnalisé tous les mardis et mercredis de 14 h à 17 h.

12.03.16 > 20.03.16

Semaine du Conservatoire

Casino, Le Pharos, Théâtre, Musée et Médiathèques

Renseignements : 03 21 71 50 44

12.03.16

Chantons l'Hiver

Beffroi d'Arras, place des Héros, à partir de 10h.

14.03.16 > 20.03.16

Cirque Arlette Gruss

Esplanade du Val de Scarpe

Renseignements : www.cirque-gruss.com/

15.03.16 > 17.03.16 & 21.03.16 > 25.03.16

Olympiade des métiers

Lycée Jacques Le Cron / URMA antenne d'Arras

17.03.16 > 19.03.16

Appel d'Air (2^e édition)

Centre ville, de 9 h à 21 h

Renseignements : www.expoappeldair.tumblr.com

17.03.15 > 22.03.16

Festivals Arsène et Scena Incognita

Université d'Artois, théâtre d'Arras, Hôtel de Guines

20.03.16

Exposition d'automobiles et motos anciennes

Artois Expo, de 9 h à 18 h

Renseignements : www.ravera-6a.fr

01.04.16 > 03.04.16

Collecte Sidaction

Dans toute la ville

02.04.16 > 17.04.16

Foire de printemps

Esplanade du Val de Scarpe

09.04.16

99^e anniversaire de la Bataille d'Arras (Cérémonie du souvenir)

Carrière Wellington, 6 h 30

Renseignements : 03 21 51 26 95

CONFÉRENCES — VISITES GUIDÉES

12.03.16

Mois de l'Art Déco : l'église de Feuchy

RDV parvis de l'église de Feuchy, 11 h

Renseignements : www.explorearas.com

26.03.16

Mois de l'Art Déco : Arras Art Déco

RDV parvis de l'église de Feuchy, 15 h

Renseignements : www.explorearas.com

06.04.16

La guerre des mines 1916

Carrière Wellington, salle Thompson, 18 h 30

Renseignements : www.explorearas.com - Accès libre

20.04.16

La Bataille de la Somme

Carrière Wellington, salle Thompson, 18 h 30

Renseignements : www.explorearas.com

SPECTACLES

10.03.16

Mars et Vénus 2 (Théâtre)

Casino, Grand'Scène, 20 h 30

Renseignements : 03 28 66 67 00

12.03.16 – 13.03.16

Les sœurs Malacuso (Théâtre)

Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, le 12 mars à 20 h 30

et le 13 mars à 17 h

Renseignements : 03 21 71 66 16

01.04.16

L'errance moderne (Humour)

Pharos, 20 h 30

Renseignements : 03 21 16 89 00

12.04.16

Anne Rounanoff (Humour)

Casino, Grand'Scène, 20 h 30

Renseignements : 03 28 66 67 00

EXPOSITIONS

07.03.16 > 21.03.16

Chasseurs d'Images Artésiens

Office Culturel

Jusqu'au 20.03.16

Le château de Versailles en 100 chefs-d'œuvres

Musée des Beaux-Arts, Palais Saint Vaast

Renseignements : 03 21 71 26 43 - Entrée au musée 7,50€ + 5€ par personne pour la visite guidée.

Jusqu'au 20.03.16

Versailles revisitée

Musée des Beaux-Arts, Palais Saint Vaast

09.04.16 > 30.04.16

Une guerre sans clichés

Carrière Wellington

09.04.16 > 31.08.16

Sculptures de Bataille

Carrière Wellington, bâtiment d'accueil

Jusqu'au 18.04.16

Un artiste Sous Influences Pierre-Yves Bohm

Musée des Beaux-Arts d'Arras

Renseignements : 03 21 71 26 43

Jusqu'au 31.12.16

Le fabuleux monde des insectes

Cité Nature

Renseignements : 03 21 21 59 59

ANIMATIONS ADULTES

10.03.16 & 24.03.16

P'tit Lud

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 9 h 30

Renseignements : 03 21 07 18 39

15.03.16

Coleman Hawkins (Atelier d'Écoute Jazz)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h 30

Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit sur réservation

19.03.16 & 23.04.16

Café livres

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast et bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h

Renseignements : 03 21 71 62 91 ou 03 21 07 18 39

23.03.16

Les couleurs de mon enfance

(Musique)

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 18 h 30

Renseignements : 03 21 07 18 39

25.03.16

Apéro poésie

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 18 h

Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

30.03.16

Les couleurs de mon enfance

(Musique)

Maison Diocésaine, 18 h 30

01.04.16

Rendez-vous ludique : soirée jeux

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 18 h

Renseignements : 03 21 07 18 39

02.04.16

La planète Google (Atelier du numérique)

Médiathèque de l'Abbaye saint Vaast, espace numérique, 17 h 15

Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

09.04.16

Atelier souvenir

Médiathèque de l'Abbaye saint Vaast, espace numérique, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h

Renseignements : 03 21 71 62 91

12.04.16

Guitaristes (Atelier d'Écoute Jazz)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h 30

Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit sur réservation

SALONS

23.03.16

12^e édition Forum Jobs 2016

Citadelle d'Arras, salle de l'Ordinaire, de 10 h à 17 h

Mairie d'Arras

6 place Guy Mollet

..... 03 21 50 50 50

www.arras.fr

nousecrire@ville-arras.fr

Point Info Stationnement

Hôtel de Place - Place des Héros

..... 03 21 71 94 63

Arras Famille

..... 0 800 62 2013

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

Arras Ville Propre

..... 0 800 86 92 49

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

Service Dégraissage

..... 03 21 50 50 65

sosgraffitis@ville-arras.fr

Point info déchets

..... 0 800 62 10 62

contact@smav62.fr

SOS voirie - éclairage public

..... 03 21 50 50 23

sosvoirie@ville-arras.fr

Samu

..... 15

Pompiers

..... 18

Police

..... 17

Police municipale

..... 03 21 23 70 70

Astreinte ville 24/24

..... 06 77 14 29 43

Service sécurité CUA

..... 06 07 10 90 82

Objets trouvés

..... 03 21 50 69 36

Médecin de garde

..... 03 21 71 33 33

Centre Hospitalier d'Arras

Boulevard Besnier

..... 03 21 21 10 10

Hôpital privé Arras Les Bonnettes

Zac des Bonnettes

2 rue du Docteur Fourgeois

..... 03 21 60 20 20

Centre Antipoison

..... 0 825 81 28 22

Point d'Accès au Droit

Place des Écrins

Saint-Nicolas-les-Arras

..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...

Délégués du Défenseur des Droits

francois.biget@defenseur

..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62

Réponse au jeu des 5 différences





Petite
enfance



Enfance



Ados



18-25

Chasse à l'œuf

ACCÈS LIBRE ET
GRATUIT

> 28 MARS 2016 10 h > 13 h
Base de Loisirs des Grandes Prairies



arras.fr



Renseignements au 03 21 50 51 56

Direction Enfance, Jeunesse, Famille
jeunesse@ville-arras.fr



Ville amie des enfants



Ville
d'ARRAS